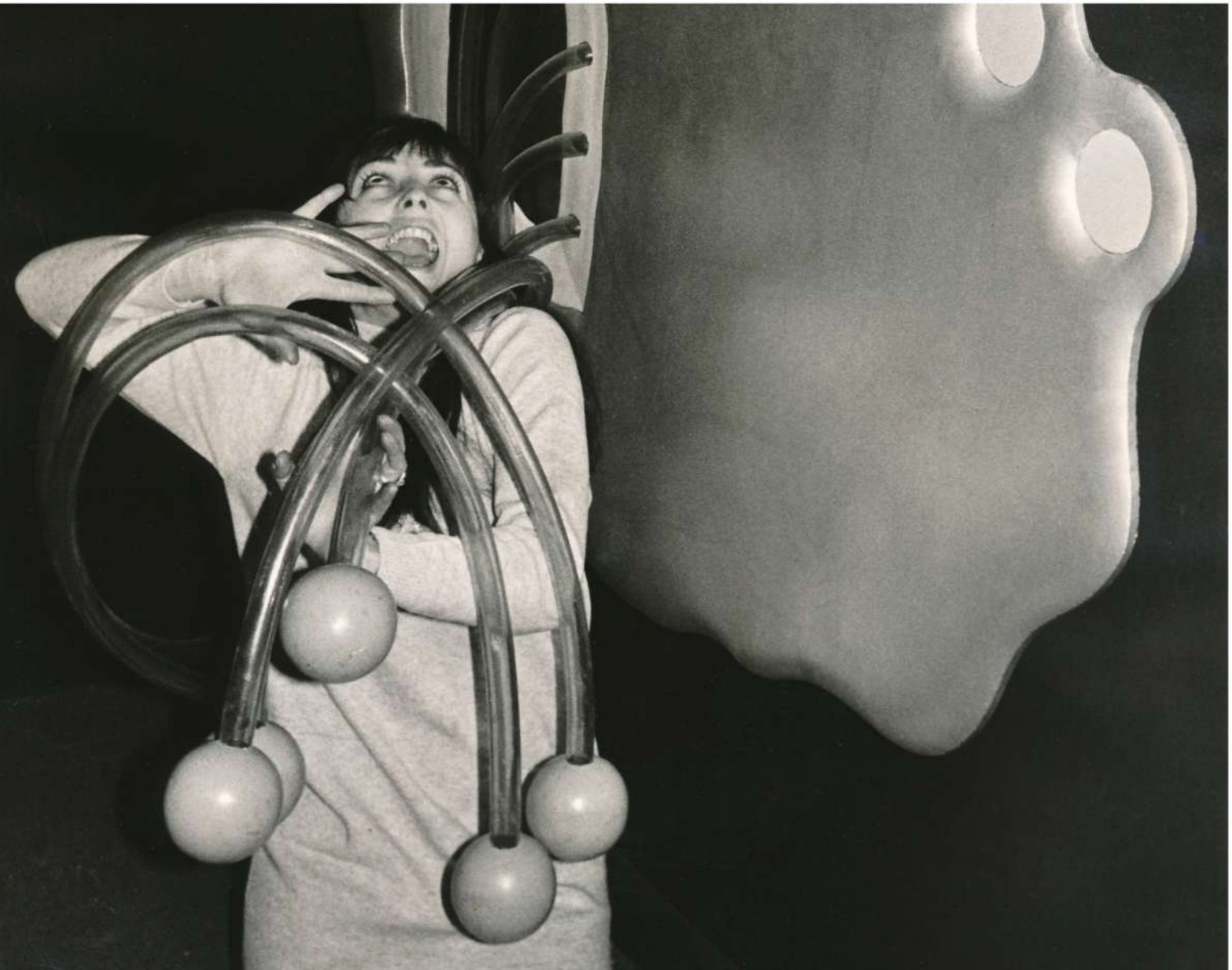
cdgalerie

autographes
photographies
œuvres sur papier



catalogue #7
mars 2021

cdgalerie

autographes
photographies
œuvres sur papier

cdgalerie est spécialisée dans les autographes, photographies d'époque (sauf mention contraire) et les œuvres sur papier.

- Les prix sont nets.
- Modes de règlement acceptés : chèque, Paypal (chris.dorny@gmail.com), virement bancaire.
- Coordonnées bancaires :
  IBAN : FR76 1820 6002 2265 0563 0195 429 / BIC : AGRIFRPP882
  Adresse bancaire : Crédit Agricole - 91, rue Lafayette 75009 Paris, France
- La facture tient lieu de preuve d'authenticité.
- Les envois se font en recommandé RAR ou en Colissimo avec une protection adaptée. Nous contacter pour le montant des frais de port.

Christophe DORNY
1, square de Verdun
F-75010 Paris
Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82
Email : cdgalerieparis@gmail.com
RCS : 81831778600024

ebay
instagram
cdgalerie.com

ŒUVRES SUR PAPIER

Geneviève ASSE (1923), peintre, lithographe, graveuse

Lithographie 7, 1970. Lithographie numérotée (364/500) et signée. 51 x 74 cm. Quelques traces de manipulation visibles dans la marge basse de l'estampe, frottements à la surface de l'œuvre, effet de jaunissement du papier (marge), petite déchirure sur la bordure basse de la marge gauche.

Geneviève Asse a réalisé très peu de lithographies ; on en compte sept entre 1950 et 1997. Bib. : *L'Œuvre imprimé*, 1942-1997, par R. Mason, éd. Cabinet des Estampes du Musée d'Art et d'Histoire, Genève,1998.

800 €

n° 2

Satoru SATŌ (1945), artiste japonais, actif en France depuis 1970

Sans titre. Sérigraphie numérotée (78/80) et signée. 38 x 48 cm. Œuvre extraite du portfolio *Cercle, Carré et Ligne*, 1983, édition à 80 exemplaires.

L'artiste qui travaille l'interaction entre l'œuvre et son environnement a élevé une sculpture monumentale dans le parc du Creux de l'Enfer à Clermont-Ferrand lors du symposium de sculpture monumentale en1996-1997.

500 €

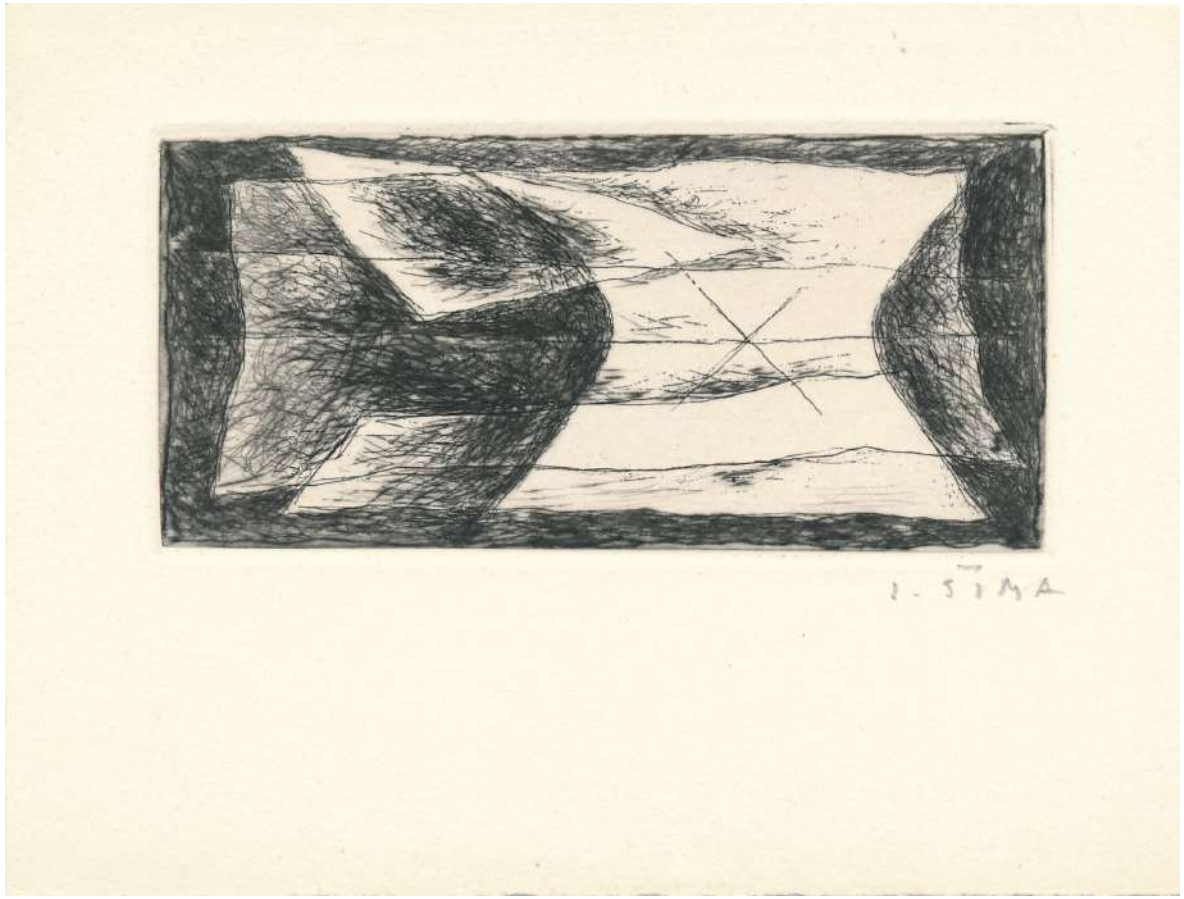
n° 3

Gérard TRAQUANDI (1952), peintre, dessinateur, photographe

Sans titre, 1988. Collage, mine de plomb et vernis. 23,5 x 33 cm.
Provenance : Galerie Samia Saouma, Paris.
Œuvre fixée par deux points de colle sur feuille blanche (50 x 60 cm).

Exercice régulier, la pratique du dessin est la *« colonne vertébrale »* de son travail, une manière de se confronter à l'économie de moyens, aux problématiques du contour et de l'espace dans ses oeuvres plus figuratives :
« Dessiner est une forme de méditation, cela exige concentration, oblige à faire des choix et, enfin, aide à l'oubli de soi ».
900 €

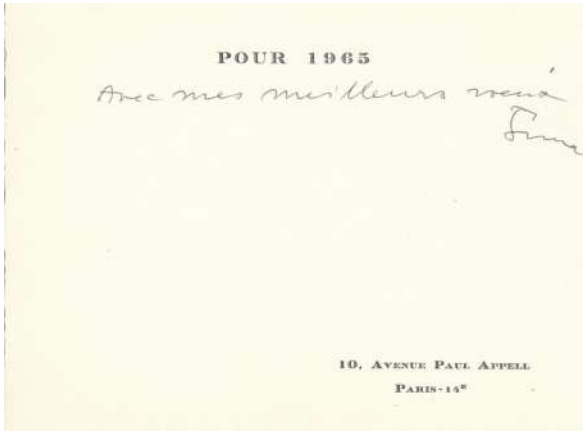
n° 4



Joseph SIMA (1891-1971), peintre, graveur

Sans titre. Gravure originale, eau-forte, signée (plaque : 5 x 10,5 cm, feuille : 10,5 x 14 cm) insérée dans une carte de vœux à deux volets pour l'année 1965 (10,5 x 14 cm). Envoi autographe.

400 €

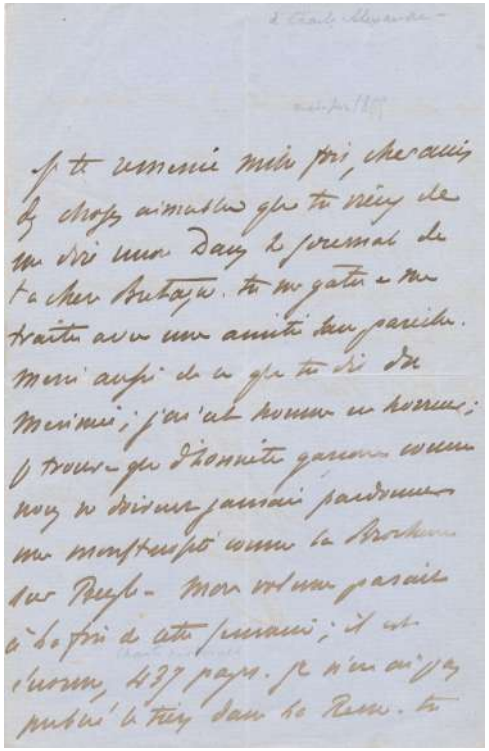

POUR 1965

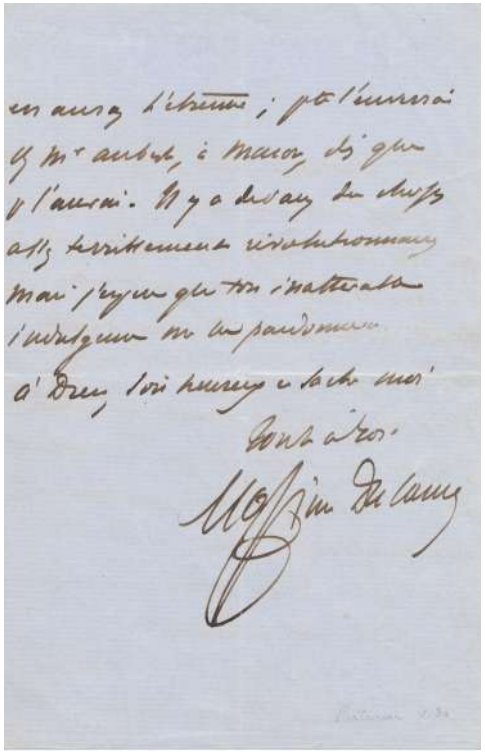
Avec mes meilleurs vœux

10, Avenue Paul Appell

Paris-14e

LITTÉRATURE





Maxime du CAMP (1822-1894), écrivain et photographe

Lettre autographe signée adressée à Charles ALEXANDRE (destinataire ajouté au crayon). 2 pages in-8. [1855]

Mérimée, *« j'ai cet homme en horreur »*.

Il le remercie des *« choses aimables »* écrites sur lui dans son journal de sa chère Bretagne : *« tu me gâtes et me traites avec une amitié sans pareil.* ***Merci aussi de ce que tu dis de Mérimée, j'ai cet homme en horreur. Je trouve que d'honnête garçons comme vous ne doivent jamais pardonner une monstruosité comme la brochure sur Beyle*** *».* Il donne ensuite des informations sur la parution de son volume : *« il est énorme, 437 pages »* (*Chants modernes* paru en 1855). ***« Il y a dedans des choses assez terriblement révolutionnaires…».***

Sans doute fait-il allusion à la publication de Prosper Mérimée *H.B.* publié en 1850, un hommage de 16 pages à Henri Beyle (Stendhal).

180 €

n° 6

Simone de BEAUVOIR (1908-1986), écrivaine et **Jean-Paul SARTRE** (1905-1980), écrivain et philosophe

Répétition de la pièce Nekrassov de Sartre au théâtre Antoine en 1955 ; Michel Vitold, derrière le couple, Suzanne Grey, à droite.

Tirage argentique d'époque, 1955. 18 x 23,5 cm. Cachet du studio Lipnitzki au dos.

La pièce s'attaquait, entre autres, à la presse bourgeoise.

200 €

n° 7

Jean GENET (1910-1986), écrivain

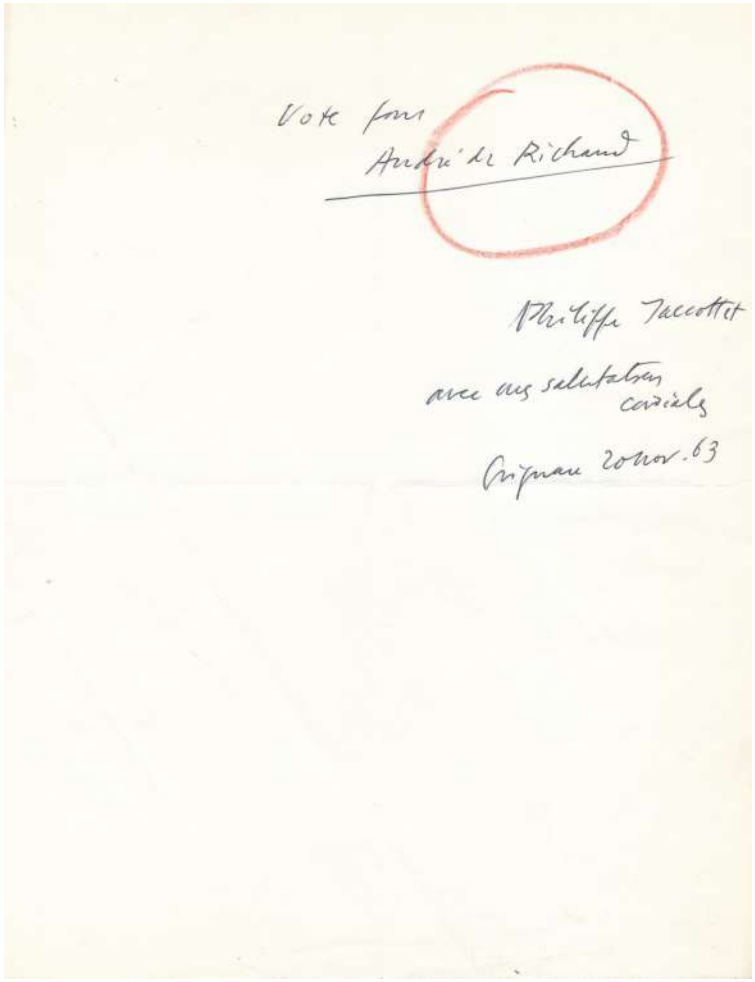
L'écrivain sur les quais de la Seine, 18 mars 1951.

Tirage non argentique d'époque réalisé selon un procédé de report photographique. 23,5 x 17,8 cm. Signature du photographe Roger PARRY dans le tirage et cachet de son adresse au dos.

Il existe au moins quatre variantes de cette séance de pose.

400 €

n° 8



Philippe JACCOTTET (1925-2021), poète, traducteur, écrivain

Billet autographe signé. 1/4 de page in-4. Grignan, 1963.

« *Vote pour André de Richaud* » (l'écrivain).

80 €

n° 9

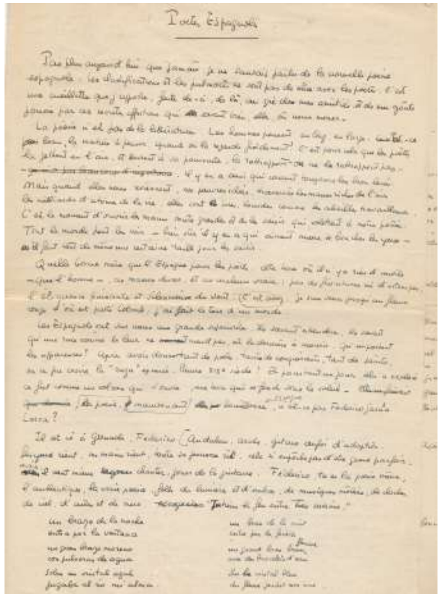
Jack KEROUAC (1922-1969), écrivain

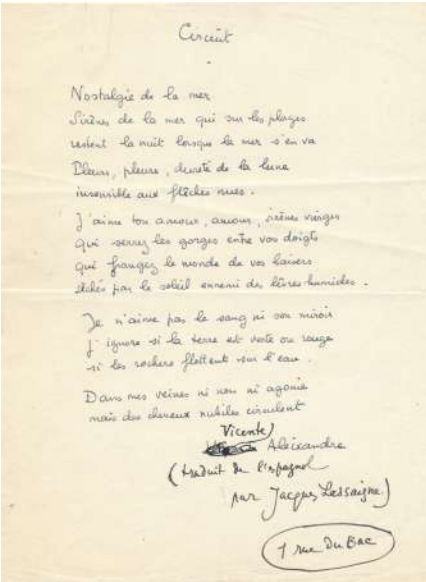
L'écrivain dans une cave de Greenwich Village à New York, 1959.

Tirage argentique d'époque. 18 x 24 cm. Étiquette légendée et cachets d'agence au dos.

La photographie faisait partie d'un reportage publié dans *Paris Match* n° 555. La légende rappelle l'origine du mot *Beatnik* qui aurait été inventé par Jack Kerouac (on la devrait en fait au journaliste Herb Caen) : « beat », dans le sens d'exténué et « nik » du satellite russe spoutnik.

280 €




Circuit

Nostalgie de la mer
Sirènes de la mer qui sur les plages
restent la nuit lorsque la mer s'en va
Pleurs, pleurs, dureté de la lune
insensible aux flèches nues.

J'aime ton amour, amour, sirènes vierges
qui serrez les gorges entre vos doigts
qui frangez le monde de vos baisers
séchés par le soleil ennemi des lèvres humides.

Je n'aime pas le sang ni son miroir
J'ignore si la terre est verte ou rouge
si les rochers flottent sur l'eau.

Dans mes veines ni nom ni agonie
mais des cheveux subtils circulent

Vicente Aleixandre
(traduit de l'espagnol par Jacques Lassaigne)
7 rue du Bac

Jacques LASSAIGNE (1911-1893), critique d'art, historien

Le premier grand article consacré à Garcia Lorca en France selon l'historien.

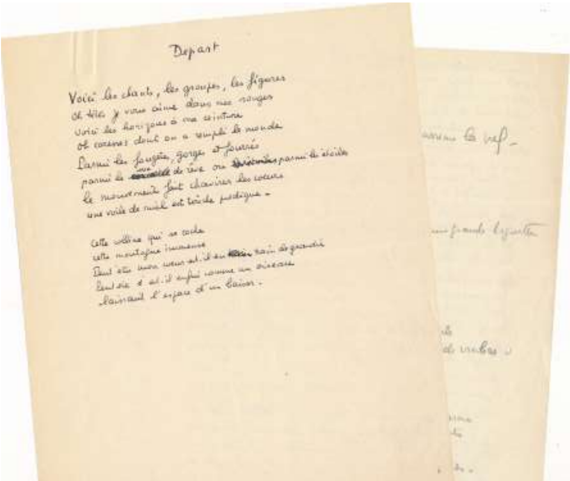
Manuscrit autographe intitulé *Poètes espagnols* rédigé en 1933 au retour d'un séjour en Espagne dans lequel il évoque les poètes Federico GARCIA LORCA et Vicente ALEIXANDRE. 5 pages grand in-4. Et le texte dactylographié d'époque avec corrections (8 pages in-4).

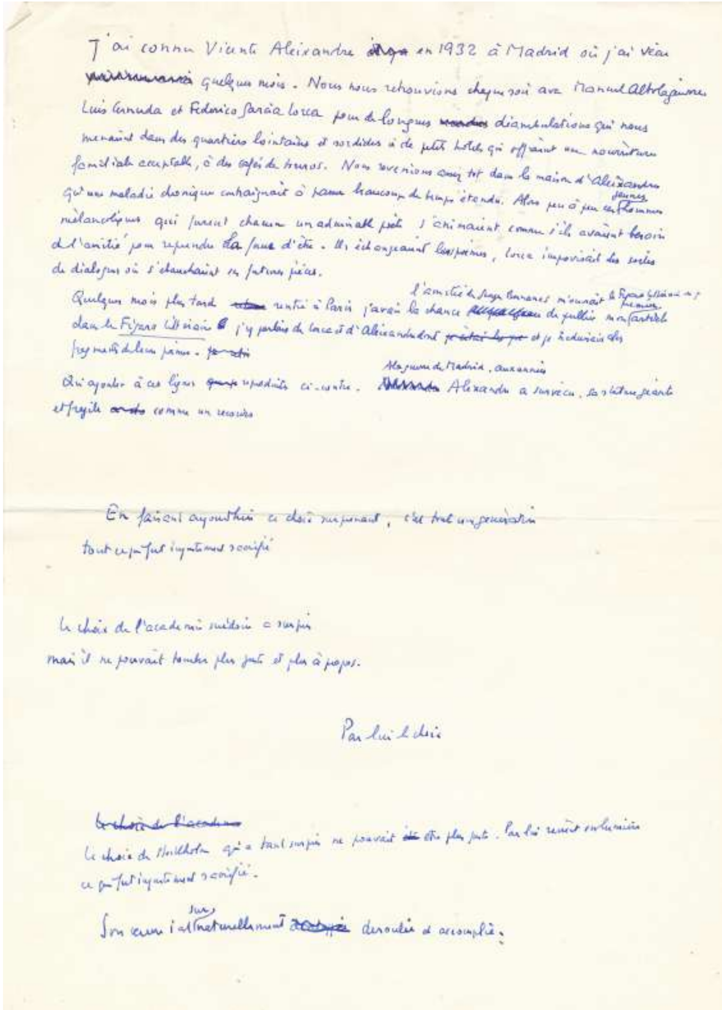
Manuscrit autographe (1 page grand in-4) sur le poète Vincente ALEIXANDRE (1898-1894) rédigé en 1977 à l'occasion de sa nobélisation.
Il est joint **3 poèmes de Vicente Aleixandre traduits en français par Jacques Lassaigne** en 1932-1933 : *Circuit, Départ, La Valse*.

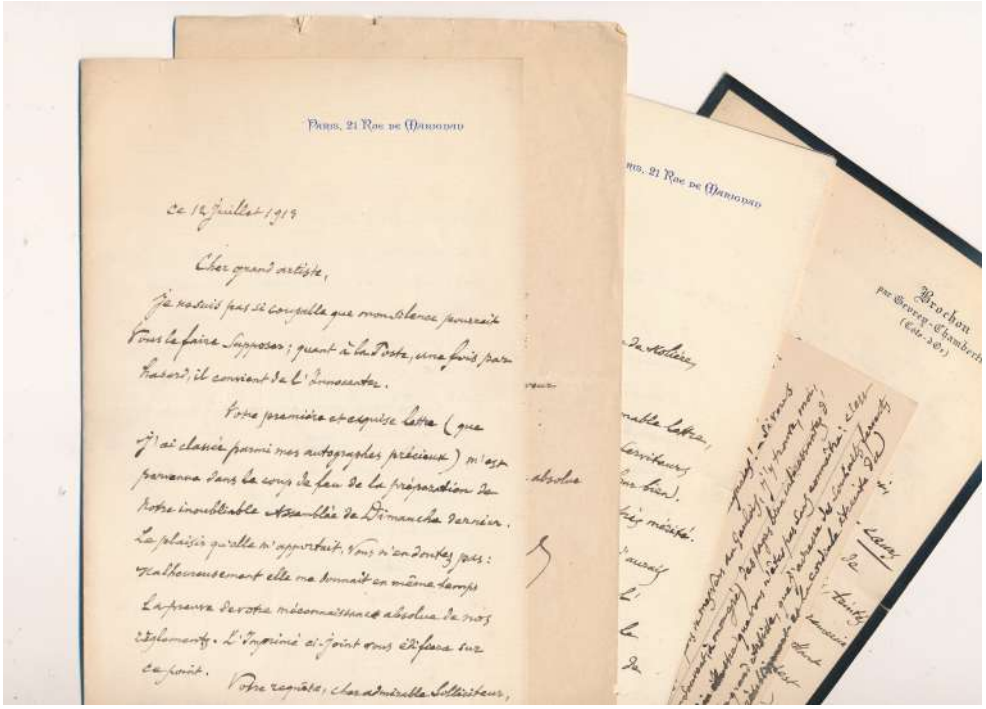
C'est par le manuscrit consacré au poète Vicente Aleixandre que l'on apprend que l'article *Poètes espagnols* a été publié dans l*e Figaro Littéraire* du 21 janvier 1933. Jacques Lassaigne y raconte avoir connu Vicente Aleixandre en 1932 à Madrid : *« nous nous retrouvions chaque soir avec **Manuel Altolaguirre, Luis Cernuda et Federico Garcia Lorca** pour de longues déambulations qui menaient dans des quartiers lointains et sordides à des petits hôtels qui offraient une nourriture familiale acceptable…* (…) *Alors peu à peu ces jeunes hommes mélancoliques qui furent chacun un admirable poète, s'animaient comme s'ils avaient besoin de l'amitié pour reprendre la force d'être. Ils échangeaient leurs poèmes, Lorca improvisait des sortes de dialogues où s'ébauchaient ses futures pièces »*.

Dans l'article de 1933, Lassaigne évoque aussi cette proximité avec Lorca et Aleixandre. Il écrit que Lorca *« a une voix divine* (…) *seule sa voix savait être douce et légère »* et raconte la manière dont il chantait. Quelques strophes de poèmes des deux poètes sont traduites en français et intégrées à l'article.

200 €







Stéphen LIÉGEARD (1830-1925), écrivain, poète, ancien député de la Moselle, mécène des arts et lettres, a inspiré plusieurs personnages de roman

Correspondance amicale de 10 lettres ou cartes autographes signées adressées à l'acteur Frédéric FEBVRE (1833-1916). In-8. Paris ou château de Brochon. Entre 1913 et 1916.

Le ton des lettres témoigne d'une écriture aisée et d'une tournure à l'esprit très dandy. Conflit mondial et patriotisme sont la toile de fond de cette correspondance entre deux esthètes.

Dans la lettre de 1913, l'acteur Febvre intervient en faveur d'un couple dans le cadre de la **Société d'Encouragement au Bien**. Il souhaite lui voir attribuer une médaille. Stephen Ligéard lui répond à la manière du haut fonctionnaire qu'il fut en rappelant le *« terrible règlement »*... Il va également transmettre son invitation à l'actrice **Mademoiselle du Minil** qui doit interpréter *« une mienne ode, à l'Armée ».*

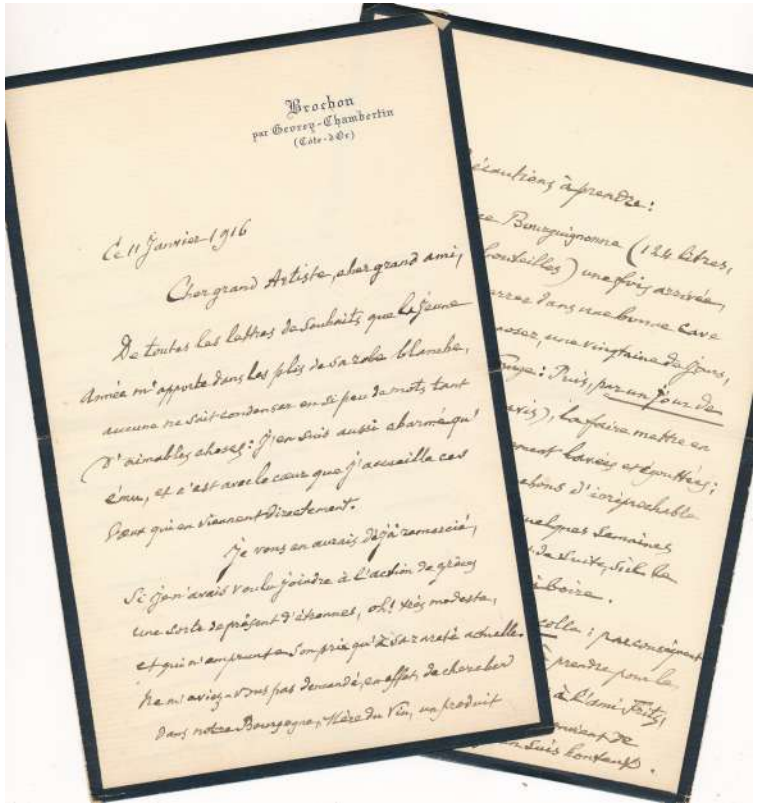
Deux lettres rendent compte du monde du théâtre. Il a vu à Dijon *Le Flibustier* de Jean Richepin et *Le Luthier de Crémone* de Coppée et a salué des comédiens. Dans la lettre de novembre 1916, il regrette **Emile Perrin**, l'administrateur de la Maison de Molière et cite une liste d'acteurs : **Thiron, Samson, Delaunay, Sophie Croizette**… *« Où sont les merveilleux artistes d'antan ? »*. Il n'est pas convaincu par **Marie-Thérèse Pierat**, celle qui a joué Fortunio en travesti dans *Le Chandelier* d'Alfred de Musset.

suite n° 11

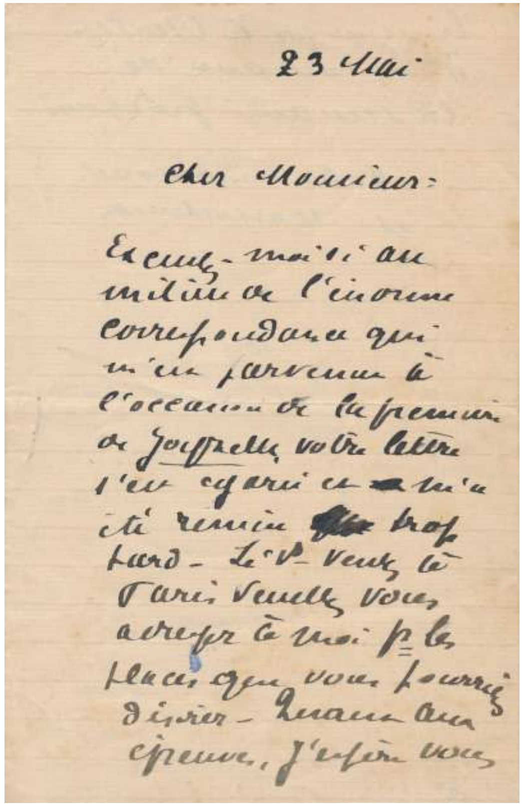
La correspondance évoque naturellement et à plusieurs reprises la guerre. Stéphen Liégeard s'inquiète pour les siens : *« Les trois miens sur la ligne de feu, du théâtre du carnage, et pas une nouvelle d'eux…»*. Il conseille à Febvre de lire *Le Gaulois* ou *Le Figaro* dans lesquels sont régulièrement reproduits ses *« sonnets d'actualité patriotiques »* consacrés *« au Kaiser buveur de sang »*. Il est confiant dès la fin de l'automne en la victoire *« sur les hordes barbares »*… Dans la lettre de décembre 1914, il annonce le décès d'un de ses petits-fils au champ d'honneur, évoque également à plusieurs reprises Longwy dévasté dont il a été député. Liégeard reçoit des textes de Febvre dont son *Louez Français et ce que l'on peut rêver !* qu'il se plaît à commenter : *« Je serais peut-être moins tendre pour Wagner, mais ce détail omis, je partage toutes vos autres admirations »*.

Dans une amusante lettre de janvier 1916, Stéphen Liégeard répond à la demande de l'acteur de lui trouver du vin (également récoltant, Liégeard était connu pour sa cave) : le Blanc est introuvable, le Rouge ***« se hausse à des prétentions que ne justifie sa qualité »***, il faut encore ajouter ***« la réquisition dont l'intendance vient de frapper les caves, au profit de nos braves combattants ».*** Finalement, il se rabat sur un Crébillon de 1913 de son domaine de Brochon : ***« une boisson acceptable, en tout cas hygiénique, nulle substance nocive de s'y mêlant... »***. Il est joint à la lettre les *« précautions à prendre »* pour la réception de *« la pièce bourguignonne (124 litres, environ 300 bouteilles) »*, etc.

400 €



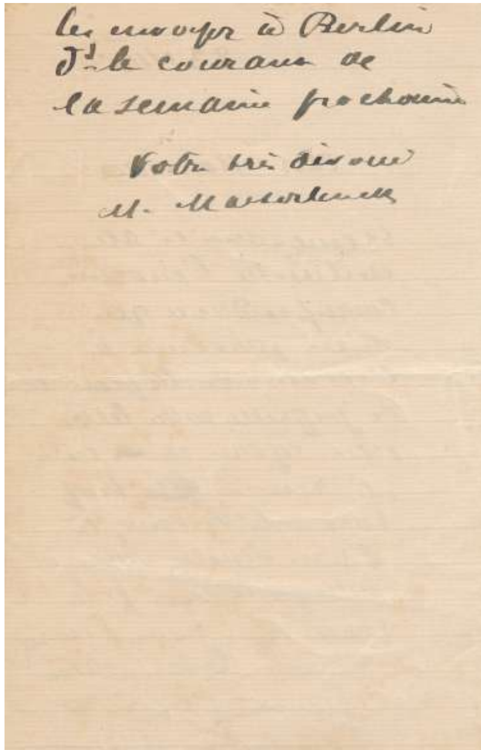
n° 12



23 Mai

Cher Monsieur:

Excusez-moi si au milieu de l'énorme correspondance qui m'est parvenue à l'occasion de la première de Joyzelle votre lettre s'est égarée et m'a été remise trop tard. Si V. venez à Paris veuillez vous adresser à moi p. les places que vous pourriez désirer. Quant aux épreuves, j'espère vous



les envoyer à Berlin dans le courant de la semaine prochaine.

Votre très dévoué
M. Maeterlinck

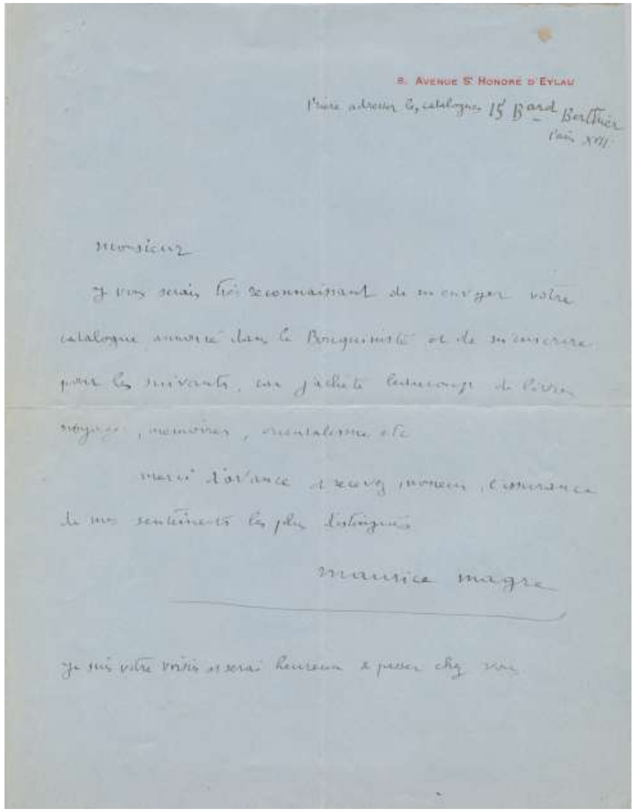
Maurice MAETERLINCK (1862-1949), écrivain belge

Lettre autographe signée probablement à son éditeur allemand. 1 page ¼ in-12. [1903].

Face à *« l'énorme correspondance »* qui lui est parvenue à l'occasion de la première de *Joyzelle*, la lettre de son correspondant s'est égarée et lui a été remise trop tard. Il l'autorise à lui demander lorsqu'il viendra à Paris les places qu'il pourrait désirer. *« Quant aux épreuves, j'espère les envoyer à Berlin dans le courant de la semaine prochaine »*.

250 €

n° 13



8. Avenue St Honoré d'Eylau

Prière adresser les catalogues 15 Bard Berthier Paris XVII

Monsieur

Je vous serais très reconnaissant de m'envoyer votre catalogue annoncé dans le Bouquiniste et de m'inscrire pour les suivants, car j'achète beaucoup de livres voyages, mémoires, orientalisme etc

Merci d'avance et recevez monsieur l'assurance de mes sentiments les plus distingués

Maurice Magre

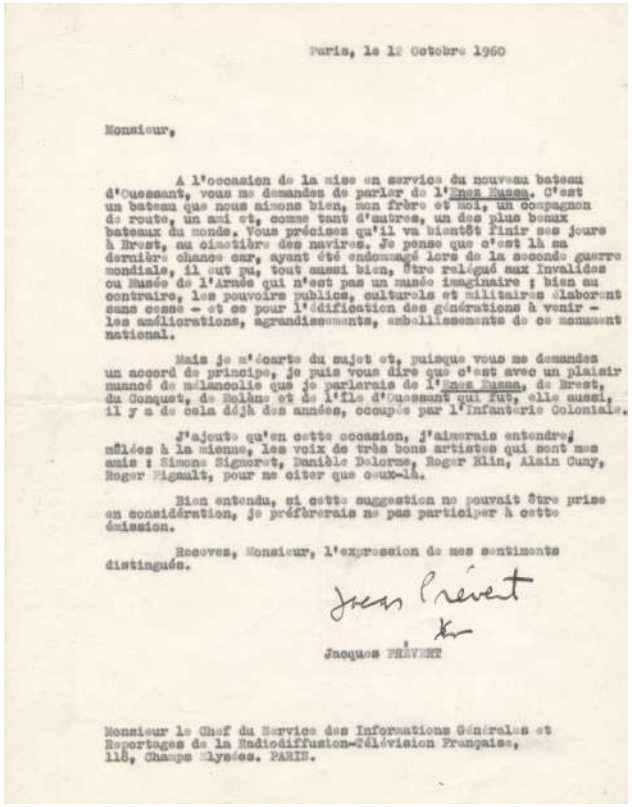
Je suis votre voisin et serai heureux de passer chez vous

Maurice MAGRE (1877-1941), écrivain

Lettre autographe signée. 1 page in-4. Sans date.

L'écrivain demande l'envoi du catalogue annoncé dans *Le Bouquiniste* et souhaite être inscrit dans la liste de diffusion : *« J'achète beaucoup de livres, voyages, mémoires, orientalisme, etc. »*. Il termine sa lettre : *« Je suis votre voisin et serai heureux de passer chez vous »*.

100 €



Paris, le 12 Octobre 1960

Monsieur,

A l'occasion de la mise en service du nouveau bateau d'Ouessant, vous me demandez de parler de l'Enez Eussa. C'est un bateau que nous aimons bien, mon frère et moi, un compagnon de route, un ami et, comme tant d'autres, un des plus beaux bateaux du monde. Vous précisez qu'il va bientôt finir ses jours à Brest, au cimetière des navires. Je pense que c'est là sa dernière chance car, ayant été endommagé lors de la seconde guerre mondiale, il eut pu, tout aussi bien, être relégué aux Invalides ou Musée de l'Armée qui n'est pas un musée imaginaire ; bien au contraire, les pouvoirs publics, culturels et militaires élaborent sans cesse - et ce pour l'édification des générations à venir - les améliorations, agrandissements, embellissements de ce monument national.

Mais je m'écarte du sujet et, puisque vous me demandez un accord de principe, je puis vous dire que c'est avec un plaisir nuancé de mélancolie que je parlerais de l'Enez Eussa, de Brest, du Conquet, de Molène et de l'île d'Ouessant qui fut, elle aussi, il y a de cela déjà des années, occupée par l'Infanterie Coloniale.

J'ajoute qu'en cette occasion, j'aimerais entendre, mêlées à la mienne, les voix de très bons artistes qui sont mes amis : Simone Signoret, Danièle Delorme, Roger Blin, Alain Cuny, Roger Pigault, pour ne citer que ceux-là.

Bien entendu, si cette suggestion ne pouvait être prise en considération, je préférerais ne pas participer à cette émission.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Jacques Prévert

Jacques PRÉVERT

Monsieur le Chef du Service des Informations Générales et Reportages de la Radiodiffusion-Télévision Française, 118, Champs Elysées. PARIS.

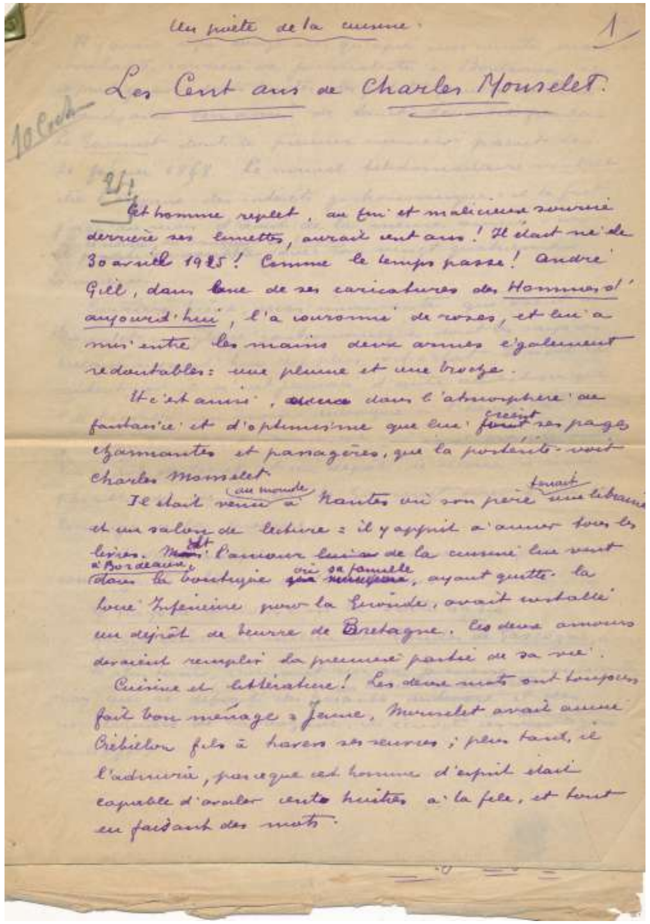
Jacques PRÉVERT (1900-1977), poète

Lettre dactylographié signée adressée au chef des informations générales de la Radiodiffusion-Télévision Française (RTF). 1 page in-4. 1960.

Belle lettre dans laquelle, sollicité pour parler de l'*Enez Eussa*, il donne un avis marqué par sa sensibilité et sa poésie sur le statut de ce navire *« un bateau que nous aimons bien, mon frère et moi, un compagnon de route, un ami et, comme tant d'autres, un des plus beaux bateaux du monde »*. Il aurait préféré qu'au lieu de terminer au cimetière des navires, il fût exposé au musée de l'Armée. Il est d'accord pour parler de ce navire mais *« avec un plaisir nuancé de mélancolie »*, ainsi que de Brest, du Conquet, de Molène et de l'île d'Ouessant. Cependant, il demande d'entendre, mêlées à la sienne, les voix de *« très bons artistes »* qui sont ses amis : ***« Simone Signoret, Danièle Delorme, Roger Blin, Alain Cuny, Rogert Pigault »***, sinon il ne participerait pas à l'émission.

Le premier *Enez Eussa* (actuellement navigue le III) fut un vapeur à passagers qui, pendant trente-six ans, assura la ligne maritime Brest-Le Conquet-Molène-Ouessant de novembre 1924 à février 1961.

230 €


Un poète de la cuisine.

Les Cent ans de Charles Monselet.

Cet homme replet, au fin et malicieux sourire derrière ses lunettes, aurait cent ans ! Il était né le 30 avril 1825 ! Comme le temps passe ! André Gill, dans une de ses caricatures des Hommes d'aujourd'hui, l'a couronné de roses, et lui a mis entre les mains deux armes également redoutables : une plume et une broche.

[GASTRONOMIE] Jean VALMY-BAYSSE (1874-1962), poète, romancier

Manuscrit autographe signé : *Un poète de la cuisine. Les Cent ans de Charles Monselet*. 8 pages in-4. Sans date (1925). Bordure basse froissée de la dernière page et petite déchirure sans perte de texte.

Une petite biographie teintée d'humour du gourmet et gastronome Charles MONSELET (1825-1888), poète, journaliste, fondateur et rédacteur en chef du *Gourmet*, auteur de la *Cuisine poétique*.

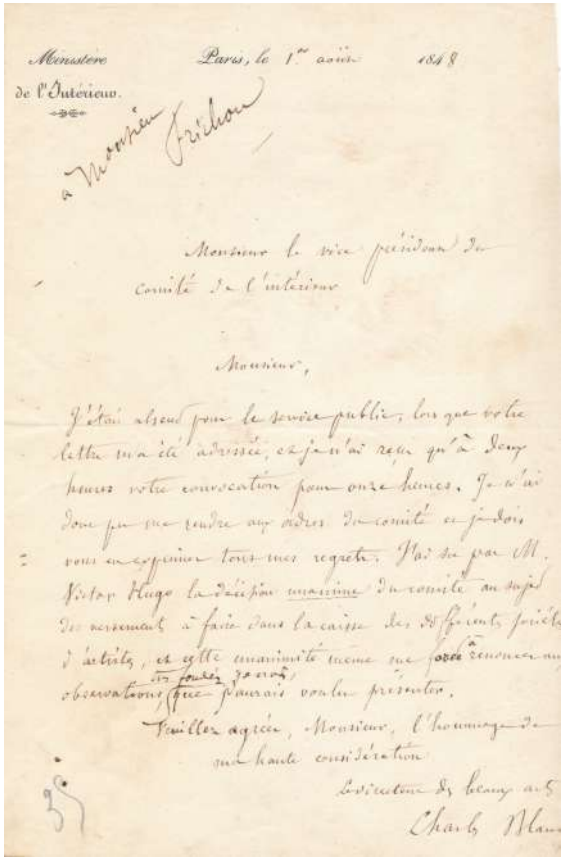
À propos du *Gourmet « carrière brève, mais émouvante qui valut à Monselet une gloire gastronomique dont les rayons brillent aujourd'hui du plus vif éclat* (…) *Monselet qui avait grandi entre un dépôt de livres et un dépôt de beurre, n'avait pas attendu de fonder Le Gourmet pour écrire la louange de la cuisine. À seize ans, dans un de ses premiers poèmes, il avait chanté les vins de Bordeaux »*. Il rappelle ce qu'il écrivait : ***« Il est à remarquer que tous les grands hommes sont des gros hommes pour la plupart : je serai un gros homme*** (...) *Si bien que Le Gourmet me semble tout d'abord créé pour mettre au point cette philosophie nouvelle de la table dont Monselet avait esquissé le principe dans sa biographie de* ***Grimod de La Reynière****, et dans les pages qu'il n'avait pas manqué de consacrer à* ***Brillat-Savarin*** *»*.

« Honnête homme dans le sens qu'attachait à ces mots le XVIIIe siècle auquel le rattachait son esprit, ***Monselet pensait que le cabinet de travail d'un écrivain pouvait sans inconvénient communiquer avec la cuisine*** *»*

250 €

BEAUX-ARTS

n° 16



Ministère de l'Intérieur.

Paris, le 1er août 1848

Monsieur Jaubert

Monsieur le vice président du comité de l'intérieur

Monsieur,

J'étais absent pour le service public, lors que votre lettre m'a été adressée, et je n'ai reçu qu'à deux heures votre convocation pour onze heures. Je n'ai donc pu me rendre aux ordres du comité et j'avais à vous en exprimer tous mes regrets. Vous dit par M. Victor Hugo la décision unanime du comité au sujet des versements à faire dans la caisse des différents sociétés d'artistes, et cette unanimité même me force à renoncer aux observations que j'aurais voulu présenter.

Veuillez agréer, Monsieur, l'hommage de ma haute considération

Le directeur des beaux arts

Charles Blanc

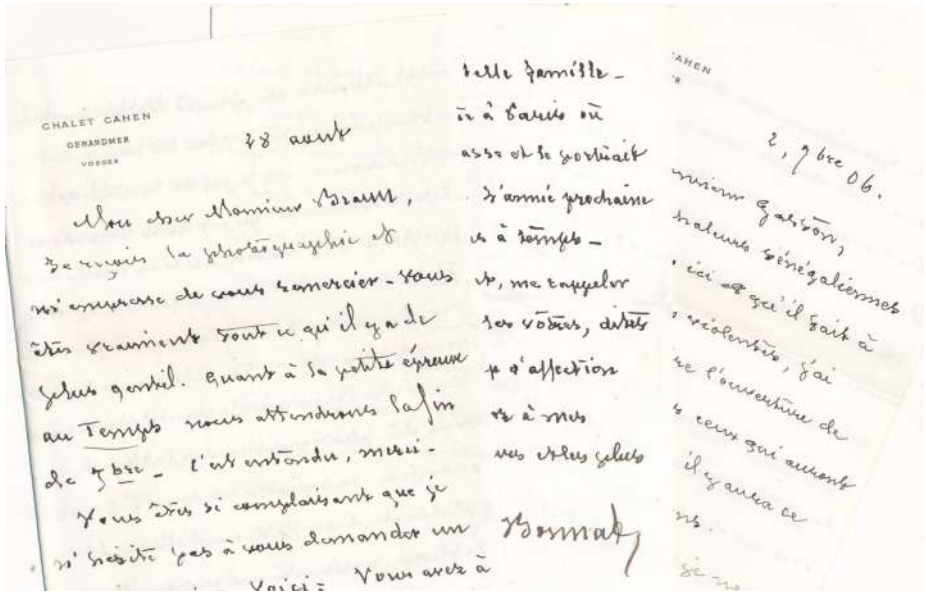
Charles BLANC (1813-1882), historien, critique d'art, alors directeur des Beaux-Arts

Lettre autographe signée au vice-président du Comité de l'Intérieur. 1 page in-8. 1er août 1848.

N'ayant pris connaissance que tardivement d'une convocation, il n'a pas pu se rendre aux ordres du Comité. *« J'ai su par M.* **Victor Hugo** *la décision unanime du Comité au sujet des versements à faire dans la caisse des différentes sociétés d'artistes »*. Cette unanimité le force à renoncer à ses observations *« très fondées »*.

De nombreux comités parlementaires furent créés par la Constituante de 1848 pour mieux contrôler le pouvoir exécutif.

120 €



Léon BONNAT (1833-1922), peintre
2 lettres autographes signées adressées au photographe Gaston BRAUN. 5 pages in-12. Gérardmer, [1906] ; 4 pages in-12. Gérardmer, 1906.

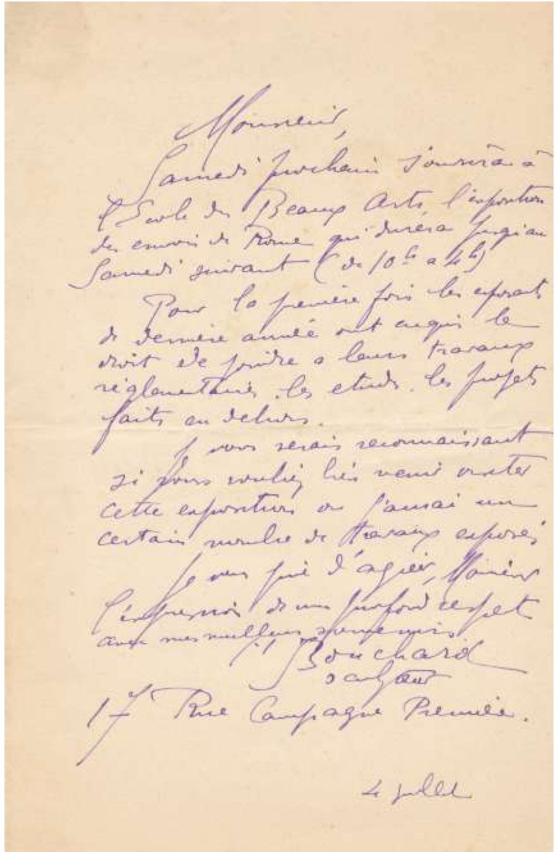
Faire œuvre de charité en achetant un tableau d'Henriette Brown.

Le peintre demande un service. À Mulhouse, il y a un établissement de bienfaisance qui est tenu par les Sœurs de Niederbronn (congrégation fondée en 1849) qui possède à Niederbronn un orphelinat qui fait vivre soixante enfants (*« c'est vraiment touchant et digne du plus grand respect* »). L'orphelinat doit trouver des ressources. Les Sœurs possèdent un tableau d'une certaine **Henriette Brown** (peintre de scène de genre 1829-1901 également connue sous le nom de Madame de Scaux) et souhaiteraient s'en défaire. Léon Bonnat demande que son ami Braun fasse jouer ses relations pour le vendre au musée de Mulhouse ***: « Il y a là une question de charité en même temps qu'une question d'art »***.

Dans la seconde lettre, Braun attend l'avis d'un ami . Bonnat tient à préciser : *« **Vous avez bien compris ce que je vous disais entre les lignes, n'est-ce pas ?** On peut aimer ou ne pas aimer la peinture de Mme Brown. Je ne dis pas que ce soit un chef-d'œuvre, mais je dis que, étant donné le talent de Mme Brown, le tableau dont je vous parle est un très bon Brown, et ainsi que je vous l'écrivais : 'C'est tout ce que j'ai à vous dire' – de plus, il peut être intéressant pour un musée de posséder une œuvre d'une personne qui a eu une grande réputation*.
Changeant de sujet, il le remercie des photographies qui feront la joie de quelques amies ***« de plus je leur prouve que j'ai eu des cheveux, parfois »***.

280 €

n° 18



Monsieur,

Samedi prochain s'ouvrira à l'École des Beaux Arts l'exposition des envois de Rome qui durera jusqu'au samedi suivant (de 10h à 4h)

Pour la première fois les exposants de dernière année ont acquis le droit de joindre à leurs travaux réglementaires, les études, les projets faits en dehors.

Je vous serais reconnaissant si vous vouliez bien venir visiter cette exposition où j'aurai un certain nombre de travaux exposés.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mon profond respect avec mes meilleurs sentiments.

H. Bouchard
sculpteur
17 Rue Campagne Première.

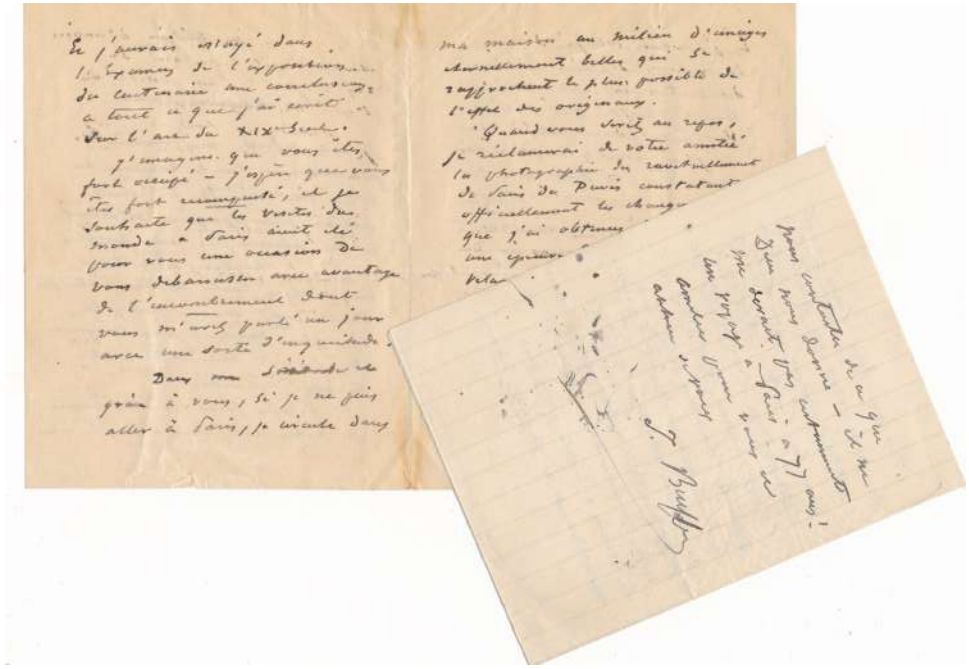
4 juillet

Henri BOUCHARD (1875-1960), sculpteur et médailleur, de 1929 à 1945 chef d'atelier à l'École des Beaux-Arts

Lettre autographe signée adressée à un journaliste. 1 page in-8.

Il prévient son correspondant, probablement journaliste à *Art et Décoration*, que va s'ouvrir à l'École des Beaux-Arts l'exposition des envois de Rome. ***« Pour la première fois les exposants de dernière année ont acquis le droit de joindre à leurs travaux réglementaires, les études, les projets faits en dehors »***. Il l'invite donc à venir la voir et ajoute qu'il aura lui-même des œuvres exposées.

180 €



Dans la seconde lettre datée du 8 mars, il remet un rendez-vous au Louvre avec Gaston Braun et le peintre **Jean-Jacques Henner**, lui soumet une étude qu'il a envoyée à la Gazette, aurait aimé, s'il n'avait pas été confiné dans sa chambre à Paris, sortir pour voir une œuvre.

200 €

[PUVIS DE CHAVANNES] Jules BUISSON (1822-1909), homme politique, député de l'Aude, caricaturiste

2 lettres autographes signées adressées au photographe Gaston BRAUN (1845-1828). Chacune 4 pages in-12. 1900.

S'il en avait eu la force, il serait allé voir au Grand Palais l'exposition du Centenaire de l'art du XIXe siècle et aurait tenté *« une conclusion à ce* [qu'il a] *écrit sur l'art du XIXe siècle* ». Pour l'heure, il circule dans sa maison *« au milieu d'images étonnamment belles qui se rapprochent le plus possible de l'effet des originaux »* (la maison Braun à Dornach en Alsace était connue pour son encyclopédie de reproduction de nombreuses œuvres d'art de musées et de collections privées).

Il va lui demander *« **la photographie du ravitaillement de Paris de Puvis constatant officiellement les changements nombreux que j'ai obtenus de lui** »* (il s'agit de la peinture *Sainte Geneviève ravitaille Paris assiégé par les Huns d'Attila*, 1898, au Panthéon).

Jules Buisson a trouvé dans ses cartons *« un* **Chennevières** *du temps des expositions de* **Nieuwerkerke**, *un Chennevières droit et triomphant, vivant comme la vie-même. Il est dessiné à la plume sur deux morceaux de bandes collés tenant des deux mains sa jambe gauche relevée sur le genou droit… C'est un revenant de notre ami »*. Philippe de Chennevières (1820-1899), fut un proche collaborateur d'Émilien de Nieuwerkerke, sculpteur, collectionneur d'art et surtout le tout puissant surintendant des musées impériaux.

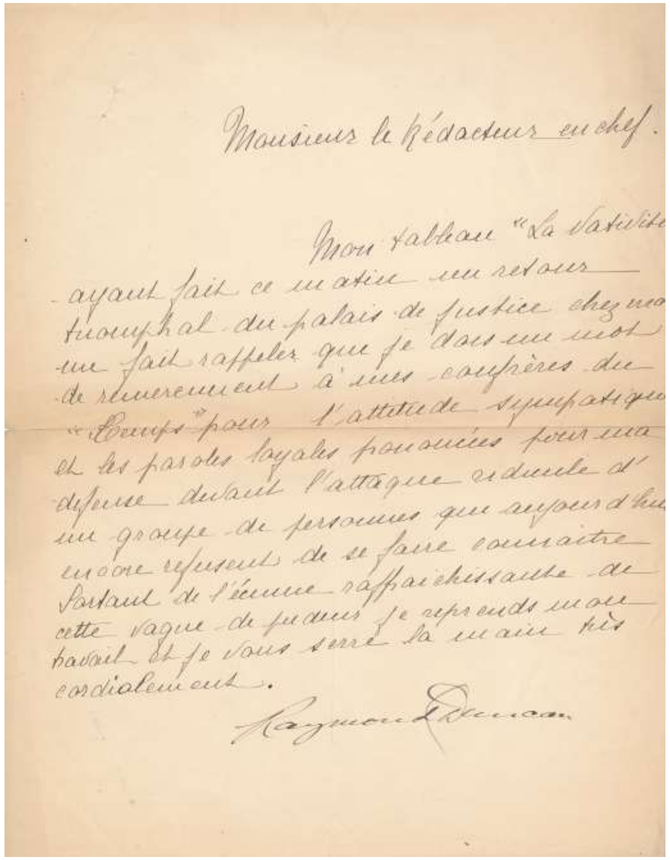
n° 20

Marc CHAGALL (1887-1985), peintre, sculpteur

Le peintre à son chevalet.

Tirage argentique d'époque, vers 1960. 27 x 19,3 cm. Cachet d'agence au dos.

250 €


Monsieur le Rédacteur en chef.

Mon tableau "La Nativité"
ayant fait ce matin un retour
triomphal du palais de Justice chez moi
me fait rappeler que je dois un mot
de remerciement à mes confrères du
"Temps" pour l'attitude sympathique
et les paroles loyales prononcées pour ma
défense devant l'attaque ridicule d'
un groupe de personnes qui aujourd'hui
encore refusent de se faire connaître.
Partant de l'écume rafraîchissante de
cette vague de procès je reprends mon
travail et je vous serre la main très
cordialement.

Raymond Duncan

n° 21

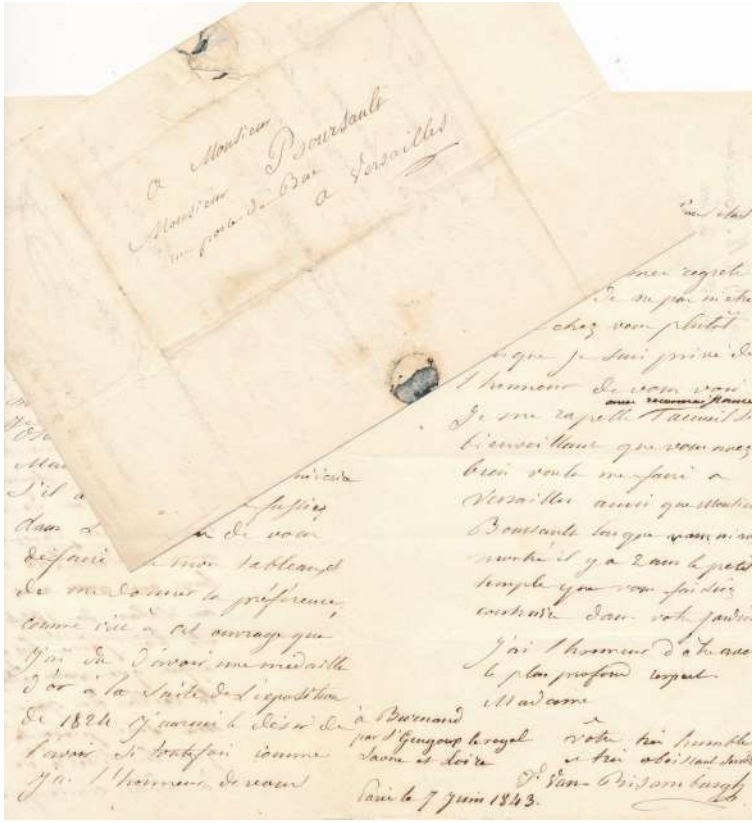
Raymond DUNCAN (1874-1966), artiste, danseur américain, frère de la danseuse Isadora Ducan

Lettre autographe signée. 1 page in-4. Sans date.

Son tableau *La Nativité* a fait un *« retour triomphal »* du palais de Justice à chez lui, il en profite pour remercier le rédacteur en chef du *Temps*, de l'avoir soutenu par son *« attitude sympathique »* et ses *« paroles loyales »* devant *« l'attaque ridicule d'un groupe de personnes qui aujourd'hui encore refusent de se faire connaître »*

La Nativité, présentée au Salon des Indépendants de 1924, suscita des critiques négatives.

130 €



Vers 1830, afin de rembourser ses dettes, Boursault-Malherbe dut vendre une grande partie de ses collections d'œuvres d'art.

FABIUS, Fabien Van RISAMBURGH, dit (1794-1866), peintre, dessinateur

2 lettres autographes signées adressées au révolutionnaire, auteur, acteur et passionné d'horticulture Jean-François BOURSAULT-MALHERBE (1750-1842).

Son meilleur ouvrage !

1) La première lettre est adressée à Monsieur Boursault, acheteur d'une de ses œuvres. 3 pages in-8. 1839. Adresse *« Rue porte de Buc »*. Trou d'ouverture.

N'ayant que très peu de jours à passer à Paris, le peintre s'est empressé de se rendre à l'hôtel de son correspondant à Paris pour revoir le tableau exposé au salon de 1824 et que M. Boursault lui avait acheté. Le tableau représentait *« un mendiant portant une tête de loup, etc. »*. Il a appris qu'il était souffrant et qu'il était à Versailles. Il souhaite lui rendre visite et… voir son tableau !

2) La seconde lettre est adressée à l'épouse de Monsieur Boursault. 3 pages in-8. 1843.
Quatre ans plus tard, de nouveau à Paris, il a voulu montrer à une de ses parentes, le même tableau qu'il tient comme son *« meilleur ouvrage »*. Personne n'étant là, il a pris l'initiative de demander au concierge de leur montrer le tableau. Il s'excuse pour cette indiscrétion. Si un jour elle se défait de ce tableau, il lui demande de lui *« donner la préférence »*. Il fait ensuite référence à sa visite en 1839 à Versailles durant laquelle il avait vu également le petit temple qu'elle et son époux faisaient construire dans leur jardin.

220 €

n° 23

Jean-Louis FORAIN (1852-1931), peintre

Le peintre à son chevalet.

Tirage argentique d'époque, vers 1910. 23,5 x 17,5 cm. 1 trou d'épingle dans la partie haute.

350 €

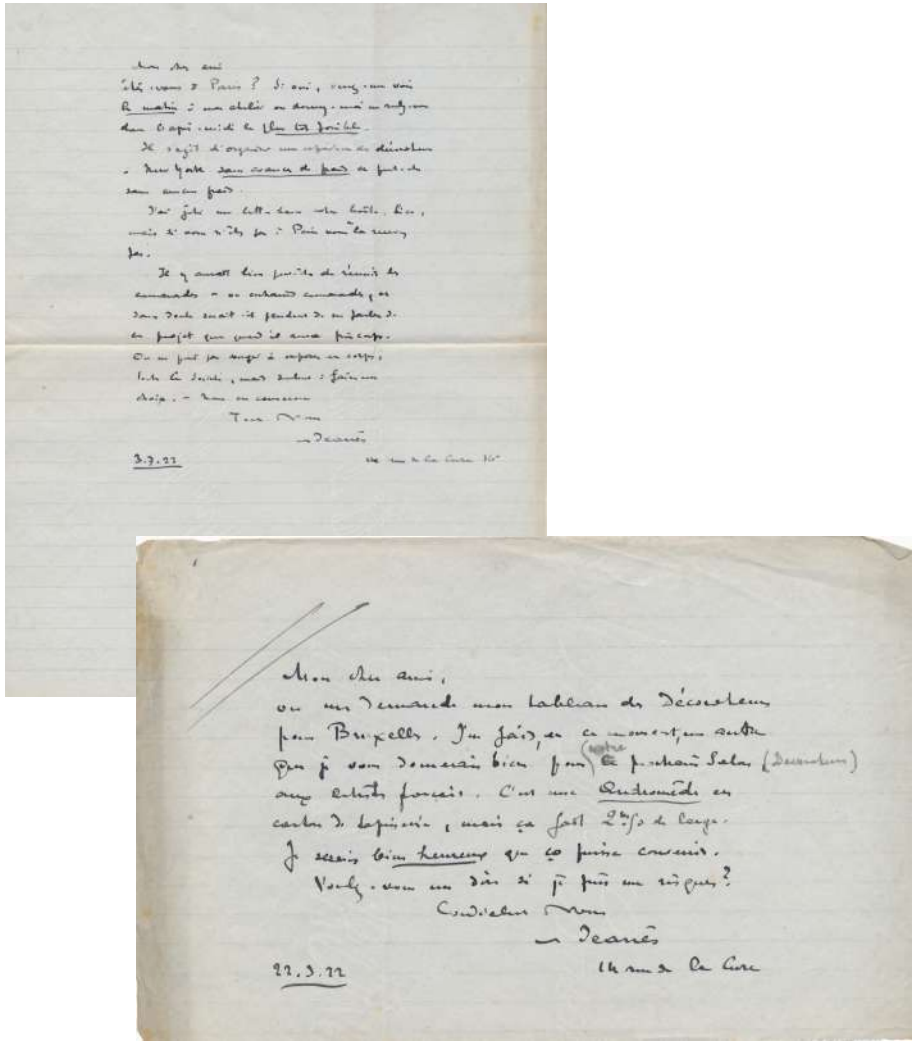
n° 24

Jean-Léon GÉRÔME (1824-1904), peintre, sculpteur

Tirage sur papier albuminé, vers 1870. 13,5 x 10,5 cm.

200 €

n° 25



Jean Ernest JEANÈS (1863 à Nancy -), peintre, aquarelliste

2 lettres autographes signées. 1 page ; 1/2 page in-4. Paris, 1922.

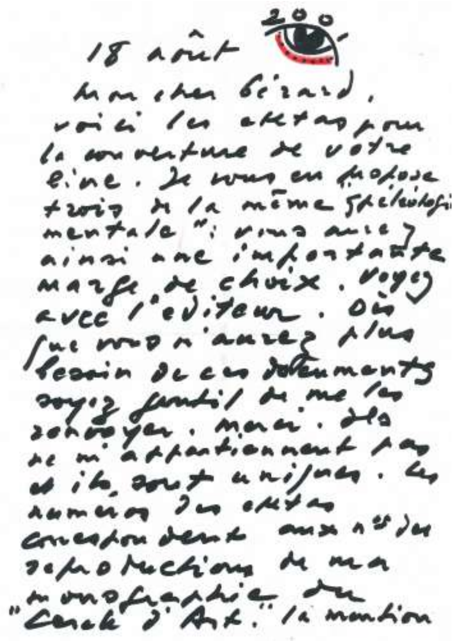
Dans la première lettre, il est lui demandé un *« tableau de Décorateur pour Bruxelles »*.

« J'en fais, en ce moment un autre, que je vous donnerais bien pour votre prochain Salon (décorateur) aux Artistes français : c'est un ***Andromède en cartons de tapisserie****, mais ça fait 2m, 50 de large ».*

La seconde lettre invite son correspondant à venir le voir car *« il s'agit d'organiser une exposition des décorateurs à New York sans avances de frais et peut-être sans aucun frais »*. Il pense qu'il y aurait lieu de réunir les camarades.

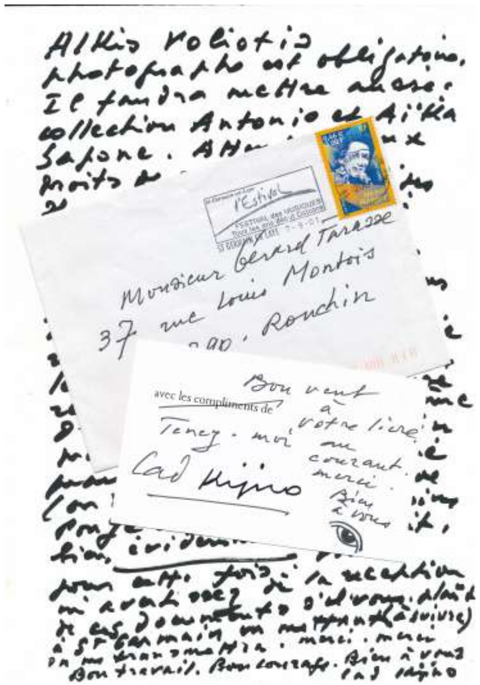
Artiste autodidacte. Peu de renseignements biographiques existent, bien qu'il ait exposé dans plusieurs salons parisiens où il se fit remarquer pour ses coloris nuancés et ses tons chauds.

120 €



18 août

Mon cher Gérard,
voici les ektas pour la couverture de votre livre. Je vous en propose trois de la même "spéléologie mentale": vous aurez ainsi une importante marge de choix. Voyez avec l'éditeur. Dès que vous n'aurez plus besoin de ces documents soyez gentil de me les renvoyer. Merci. Ils ne m'appartiennent pas et ils sont uniques. Les numéros des ektas correspondent aux nos des reproductions de ma monographie du "Cercle d'Art." La mention



Alkis Voliotis photographe est obligatoire. Il faudra mettre aussi : collection Antonio et Aïka Sapone.

Monsieur Gérard Farasse
37 rue Louis Montois
Ronchin

avec les compliments de
Bon vent à votre livre. Tenez-moi au courant. Merci. Bien à vous
Lad Kijno

Bon travail. Bon courage. Bien à vous
Lad Kijno

Ladislas KIJNO (1921-2012), peintre

Lettre autographe signée adressée au poète Gérard FARASSE (1945-2014). 2 pages in-4 **avec petit dessin d'un oei**l. 2001. Enveloppe conservée.

Le peintre lui adresse les ektas pour la couverture de son prochain livre, en propose trois illustrant sa *« spéléologie mentale »*, lui demande de les retourner après usage car ils sont uniques. Il insiste également pour qu'il n'oublie pas de mettre le nom du photographe Alkis Voliotis (l'assistant du peintre) et le nom des collectionneurs Antonio et Aïka Sapone, galeriste à Nice.

« Attention aux droits de reproduction. Il y a un tas de petites choses de ce genre qui sont chiantes mais nécessaires ». De ses recommandations, il s'amuse de la comparaison telle une *« analyse »* de **Francis Ponge**.

Il est joint une carte de visite autographe signée : *« Bon vent à votre livre. Tenez-moi au courant ».*

Il s'agit du livre *Amour de lecteur* publié en 2001 avec en couverture une œuvre de Kijno.

130 €

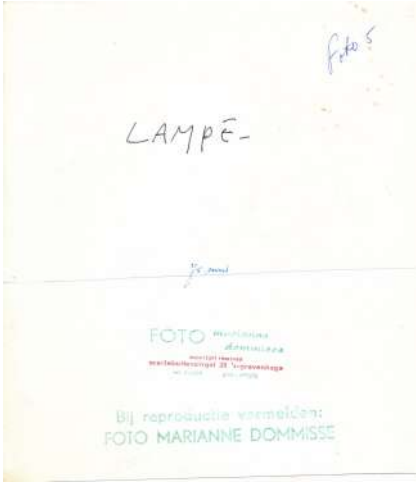
n° 27

George LAMPE (1921-1932), artiste et écrivain néerlandais

Tirage argentique d'époque, vers 1970. Cachet de la photographe Marianne DOMMISSE (1927-2014) au dos. Piqûres d'oxydation sur le tirage, ancienne trace d'humidité au coin bas gauche.

Un des chefs de file de la Nouvelle École de La Haye, courant artistique qui s'est créé en opposition au groupe CoBrA. Il entendait puiser son inspiration dans une certaine continuité de l'École de Paris.

100 €



n° 28

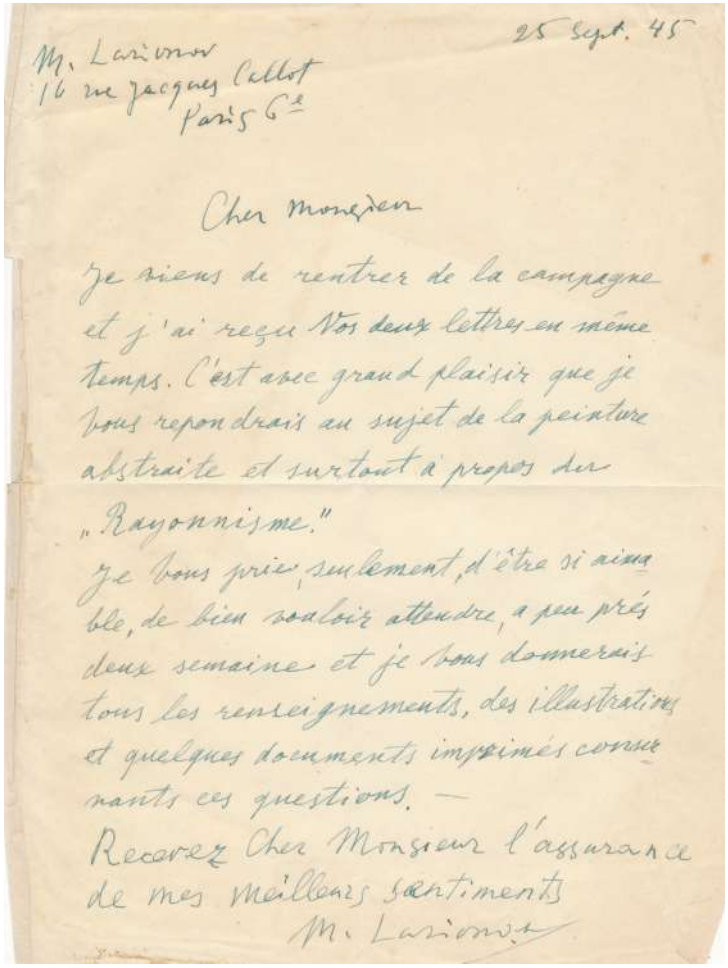
Jeanne LANVIN (1867-1946), grande couturière

En compagnie de **Marcel ROCHAS** (1902-1955), grand couturier et parfumeur et de **Jacques FATH** (1912-1954), grand couturier.

Tirage argentique postérieur, vers 1960. Cachet du photographe Roger SCHALL (1904-1995) au dos. 18 x 13 cm.

250 €

n° 29



25 Sept. 45

M. Larionov
16 rue Jacques Callot
Paris 6e

Cher Monsieur

Je viens de rentrer de la campagne et j'ai reçu Vos deux lettres en même temps. C'est avec grand plaisir que je vous répondrais au sujet de la peinture abstraite et surtout à propos du „Rayonnisme."
Je vous prie, seulement, d'être si aimable, de bien vouloir attendre, à peu près deux semaine et je vous donnerais tous les renseignements, des illustrations et quelques documents imprimés concernant ces questions. —
Recevez Cher Monsieur l'assurance de mes meilleurs sentiments
M. Larionov

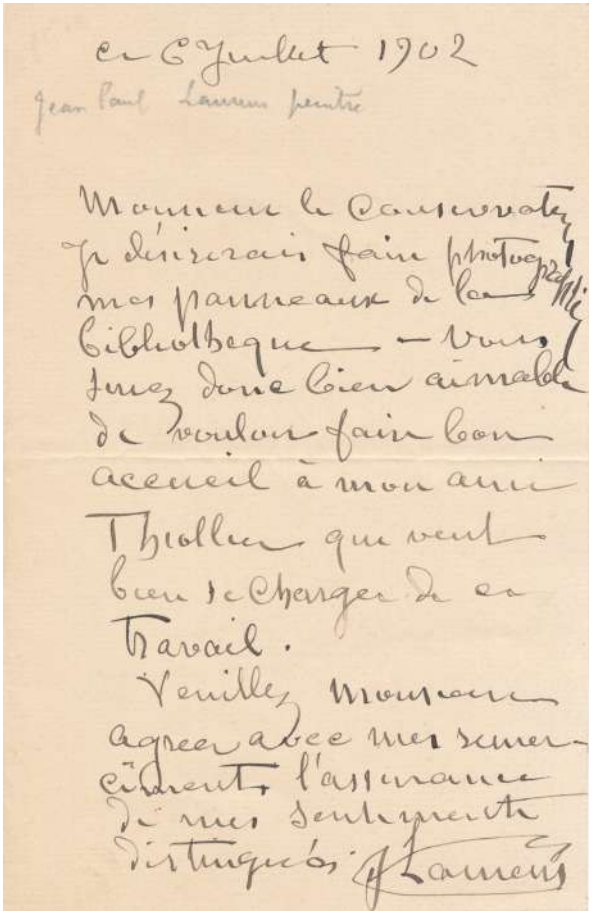
Mikhaïl ou **Michel LARIONOV** (1881-1964), peintre russe

Lettre signée avec la formule de politesse autographe (2 lignes) et l'adresse autographe. 1 page in-4. Paris, 14 rue Jacques-Callot, 25 septembre 1945.

Revenant de la campagne, il a reçu les deux lettres de son correspondant. Avec grand plaisir, il va lui répondre au sujet de la ***« peinture abstraite et surtout à propos du 'rayonisme' »***. Il lui demande d'attendre deux semaines pour lui communiquer *« tous les renseignements, des illustrations et quelques documents imprimés concernant ces questions »*.

600 €

n° 30


ce 6 juillet 1902
Jean Paul Laurens peintre

Monsieur le Conservateur
je désirerais faire photographier
mes panneaux de la
bibliothèque — vous
serez donc bien aimable
de vouloir faire bon
accueil à mon ami
Thiollier qui veut
bien se charger de ce
travail.
Veuillez Monsieur
agréer avec mes remer-
ciements l'assurance
de mes sentiments
distingués
J.P. Laurens

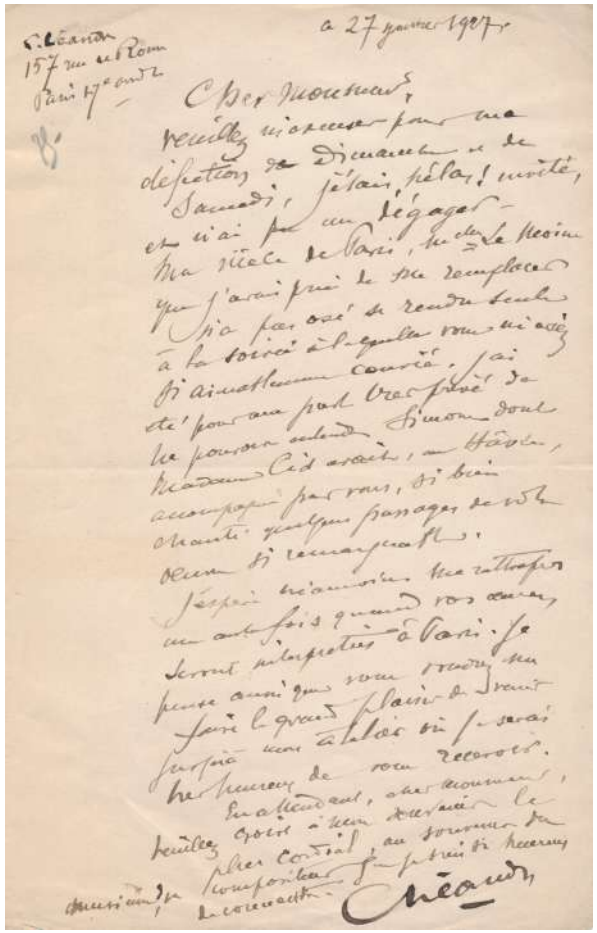
Jean-Paul LAURENS (1838-1921), sculpteur, peintre

Lettre autographe signée adressée à un conservateur. 1 page in-12. 1902.

Il souhaite faire photographier ses panneaux de la bibliothèque. Il demande de faire bonne accueil à son ami **Thiollier** (l'historien et photographe Félix Thiollier) qui va se charger de ce travail.

130 €

n° 31



Charles LÉANDRE (1862-1934), illustrateur, lithographe, dessinateur, sculpteur

Lettre autographe signée adressée au compositeur Henry WOOLLETT (1864-1936). 1 page in-8. Paris, rue de Rome , 1927.

Il n'a pas pu se rendre à l'invitation du musicien et le regrette. Il avait demandé à sa nièce de s'y rendre mais elle n'a pas osé y aller seule. *« J'ai été pour ma part très privé de ne pouvoir entendre* Simone *dont Madame Cid avait, au Havre, accompagnée par vous, si bien chanté quelques passages de votre œuvre si remarquable »*. Il espère pouvoir entendre ses œuvres prochainement à Paris.

Simone (1913) : poème champêtre sur un texte de Rémy de Gourmont.

280 €

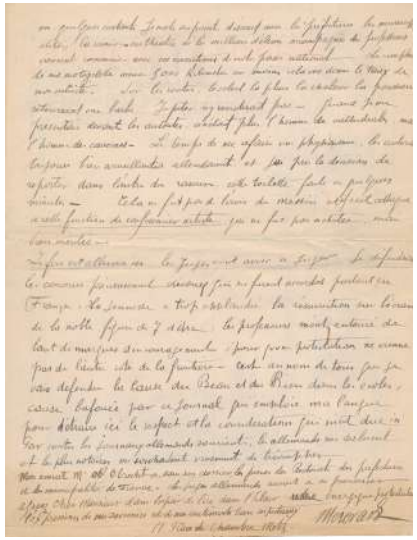
n° 32

Armand MARTIAL (1884-1960), sculpteur

Tananarive, projet de bas-relief et de statue pour l'aéroport du Bourget. Tirage argentique d'époque signé par l'artiste, 1941. Cachet du photographe Marc VAUX au dos.

Tananarive fait partie de trois ensembles symbolisant les continents.

220 €



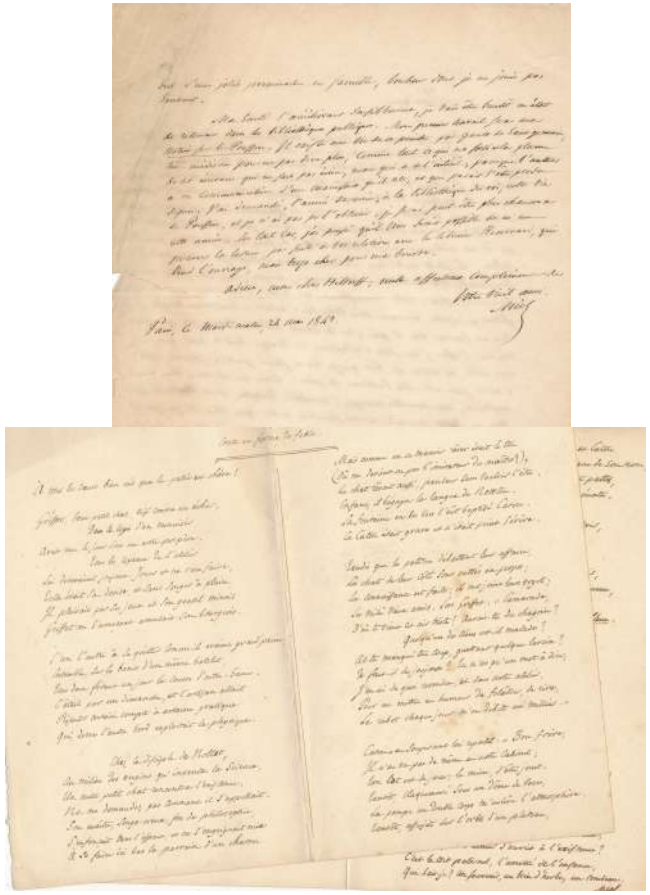
MÉROVAK (1874-1955), pseudonyme de Gabriel Robuchon, peintre

Lettre autographe signée adressée à Georges Montorgueil (1857-1933) du journal *L'Eclair*. 2 pages in-4. 1913. En-tête des Conférences Mérovak et illustration imprimée. Enveloppe conservée.
Il est joint des coupures de presse ainsi qu'un faire-part de naissance à l'occasion de la naissance de sa fille avec un texte imprimé de Merovak (publication de l'Université de Rennes).

Amusante lettre dans laquelle **« l'homme des cathédrales »** revenu en Lorraine après quelques mois d'absence (*« les longs voyage de conférences d'histoire dans l'enseignement »*) s'est défait de sa robe moyenâgeuse et a coupé sa barbe. Un journal messin s'est quelque peu moqué de ce retour si transformé. Ayant écrit une lettre (*« je lui ai démontré qu'un homme des clochers du haut des tours savait écrire, et relever les grossièretés »*) que l'organe de presse a refusé de publier, il a engagé un procès en diffamation.

Il écrit alors à Georges Montorgueil pour que *L'Eclair* prenne son parti. Il précise qu'il n'a pas *« à avouer à quiconque pourquoi* [il a] *fait tomber* [sa] *barbe »* et se lance dans une explication improbable sur la vitesse de sa motocyclette qui retournerait sa barbe : *« quand je me présente devant les autorités, ce n'était plus l'homme des cathédrales mais l'homme des cavernes* (…) *c'est au nom de tous que je vais défendre la cause du Beau et du Bien dans les écoles, cause bafouée dans ce journal qui emploie ma langue pour détruire ici le respect et la considération qui m'est due »*.

180 €



François ou Edme François MIEL (1775-1842), dit Miel l'Aîné journaliste, écrivain, critique d'art

Lettre autographe signée adressée à l'architecte Jacques Ignace HITTORFF.
1 page et demie in-4. Paris, 1842. Bordure droite déchirée sans perte de texte.

Intéressante lettre dans laquelle, il félicite Jacques Ignace Hittorff pour son élection à la tête de la **Société libre des Beaux-Arts de Paris**. Il évoque l'institution qui a envie de vivre malgré *« les* (…) *des agitateurs, malgré l'indifférence de nos illustres qui laissent faire »* ; il est fort heureux qu'elle se jette *« dans des bras aussi puissants que les* [siennes] ».

Pour lui ***« la Société libre des Beaux-Arts me fait toujours l'effet d'une fille d'adoption et malgré tout le mal que j'ai reçu d'elle, en retour du bien que je lui ai fait, je n'ai jamais cessé d'avoir pour elle des sentiments de père »*** Il donne des informations sur sa nouvelle recherche. Sa santé s'améliorant, il va être *« bientôt en état de retourner dans les bibliothèques publiques* ». Son premier travail sera une étude sur **Poussin**. Il est à la recherche d'un manuscrit cité dans la vie de Poussin de **Gault de Saint-Germain** (le peintre Pierre-Marie Gault de Saint-Germain), cette vie de Poussin *« très médiocre pour ne pas dire plus, comme tout ce qui est sorti de la plume de cet écrivain qui ne sait pas écrire, mais qui a de l'intérêt parce que l'auteur a eu communication d'un manuscrit qu'il cite et qui paraît s'être perdu depuis »*. Il souhaiterait obtenir un exemplaire de l'ouvrage en question.

Il est joint un manuscrit autographe signé intitulé *« Les Deux petits chats, conte en forme de fable »*. 6 pages in-8. Cette poésie fut publiée à l'occasion d'une ode à François Fénelon (1651-1715), l'ancien précepteur du duc de Bourgogne.

300 €

n° 35

Gaston MOREAU, peintre, début du XXe siècle

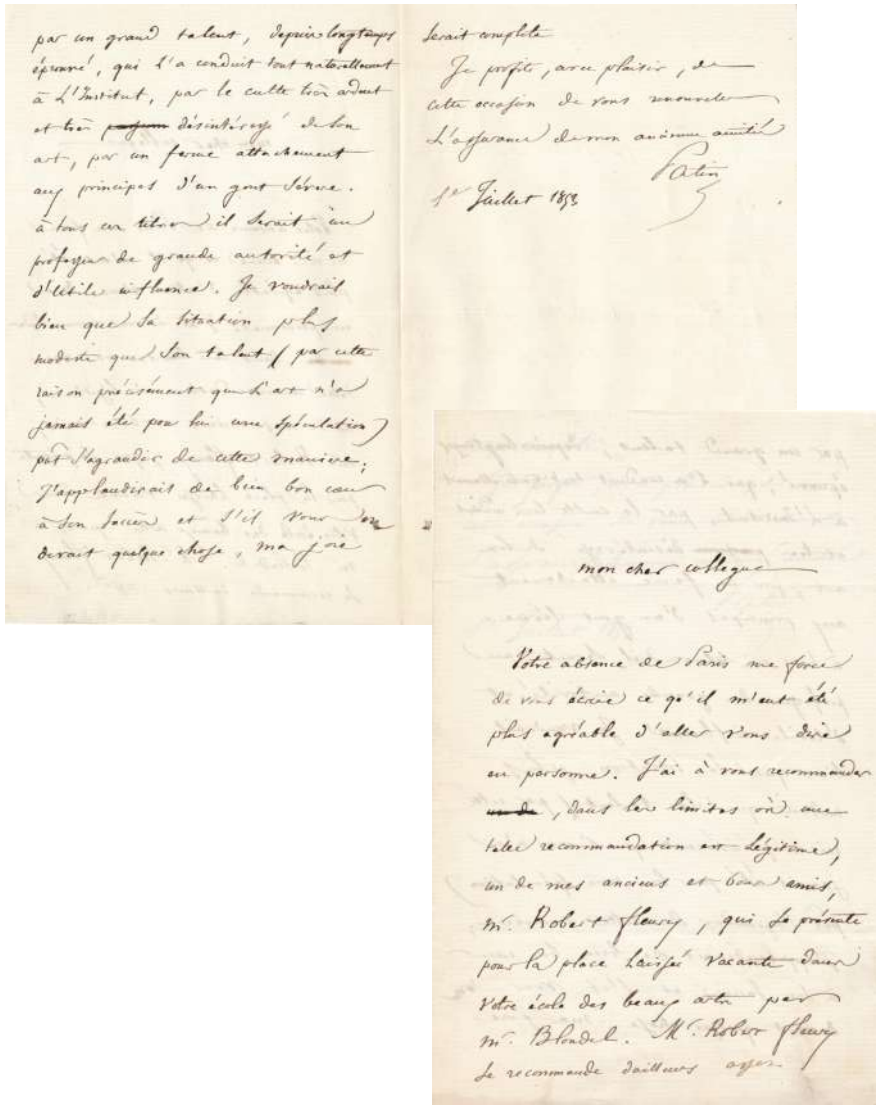
L'artiste avec son tableau **Ce crime : la guerre**.

Tirage argentique d'époque, 1930. Étiquette légendée au dos. 13 x 18 cm.

Ce tableau antimilitariste dénonçait les profiteurs des guerres. Son auteur le décrivait ainsi : *« Le vampire symbolise tous les fauteurs de guerre* (...)*, toute l'Internationale sanglante de la Finance et des Munitions* (...)*. Deux cornes d'abondance prenant naissance dans une mare de sang versent l'Or devant le Profiteur dont le faciès indique toute la bestialité et l'arrogance »* (Gaston Moreau). Le tableau fit scandale au salon des Indépendants de 1930. Retiré à la demande du préfet comme attentatoire à l'ordre moral, il fut autorisé, après plusieurs jours de polémiques, à être réaccroché par le sous-secrétaire d'État à l'Intérieur.

Ce Gaston Moreau est probablement le même que celui qui, né en 1885, a signé des peintures de paysages du Pays Basque.

250 €



[ROBERT-FLEURY] Henri PATIN (1793-1876), homme de lettres, helléniste, latiniste

Lettre autographe signée. 2 pages et demie in-8. 1853.

Henri Patin recommande le peintre Robert-Fleury pour une place laissée vacante dans une école des beaux-arts.

*« M. **Robert Fleury**, par un grand talent, depuis longtemps éprouvé, qui l'a conduit tout naturellement à l'Institut, par le culte très ardent et très désintéressé de son art, par un ferme attachement aux principes d'un goût sévère. À tous ces titres il serait un professeur de grande autorité et d'utile influence. Je voudrais bien que la situation plus modeste que son talent* (…) *pût s'agrandir de cette manière ».*

150 €

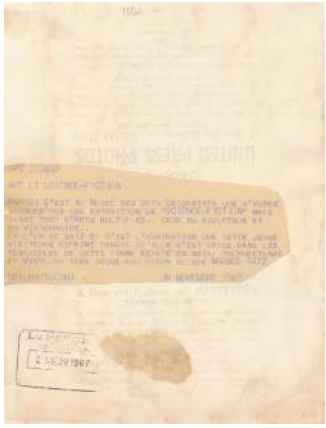
n° 37

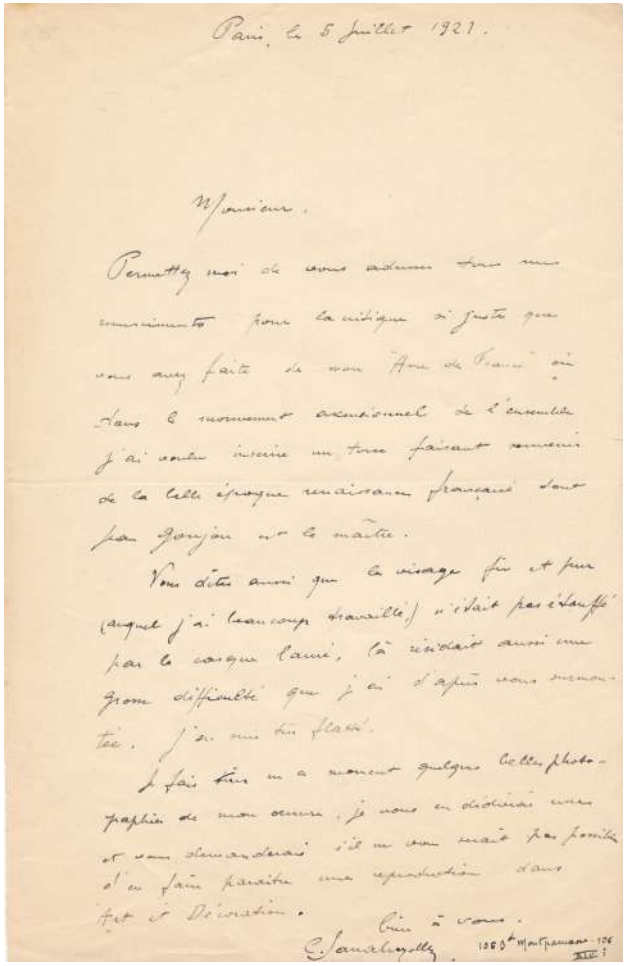
Markus RAETZ (1941-2020), artiste suisse

Au musée des Arts décoratifs, l'exposition collective « Science-Fiction » en 1967 avec une œuvre de Markus Raetz.
Une visiteuse prise dans les tentacules de la sculpture du jeune artiste alors âgé de 26 ans.

Tirage argentique d'époque. 21,8 x 16,5 cm. Étiquette légendée au dos.

220 €





Paris, le 5 juillet 1921.

Monsieur,

Permettez moi de vous adresser tous mes remerciements pour la critique si juste que vous avez faite de mon "Ame de France" où dans le mouvement ascensionnel de l'ensemble j'ai voulu inscrire un torse faisant souvenir de la belle époque renaissance française dont Jean Goujon est le maître.

Vous dites aussi que le visage fin et pur (auquel j'ai beaucoup travaillé) n'était pas étouffé par le casque lauré, là résidait aussi une grosse difficulté que j'ai d'après vous surmonté. Je suis très flatté.

Je fais tirer en ce moment quelques belles photographies de mon œuvre, je vous en adresserai une et vous demanderai s'il ne vous serait pas possible d'en faire paraître une reproduction dans Art et Décoration.

Bien à vous.

C. Sarrabezolles

108 Bd Montparnasse 108 XIVe

Carlo SARRABEZOLLES (1888-1971), sculpteur

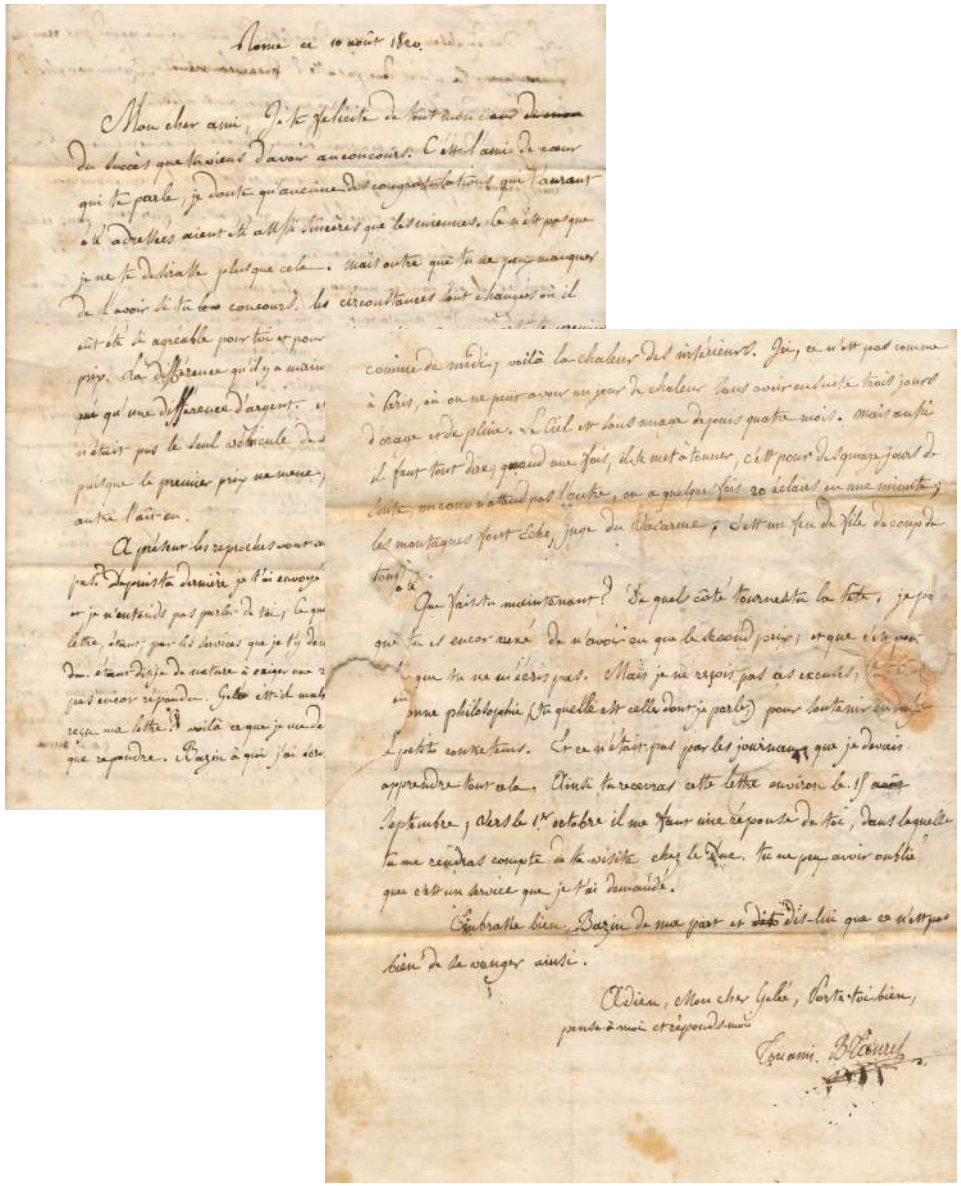
Lettre autographe signée probablement adressée à un journaliste de la revue *Art et Décoration*. 1 page in-8.

Belle lettre dans laquelle le sculpteur explique sa démarche pour sa statue l'*Âme de la France*.

« … où dans le mouvement ascensionnel de l'ensemble j'ai voulu inscrire un torse faisant souvenir de la belle époque renaissance française dont Jean Goujon est le maître. Vous dites aussi que le visage fin et pur (auquel j'ai beaucoup travaillé) n'était pas étouffé par le casque lauré, là résidait aussi une grosse difficulté que j'ai d'après vous surmonté. Je suis flatté ».

L'Âme de la France (plâtre – 3,55 m) a obtenu une médaille d'argent au Salon des Artistes Français. La statue est actuellement à l'Historial de la Grande Guerre à Péronne (Somme). Il est le premier à avoir pratiquer la taille directe du béton à peine décoffré.

200 €



Benoît TAUREL (1794-1859), graveur

Lettre autographe signée adressée au graveur Antoine GELÉE (1796-1860). Rome, 1820. 3 pages in-4. Deux trous à la 3e page dont un a fait disparaître quelques mots.

Taurel, récompensé du prix de Rome de gravure en 1818, le félicite sincèrement d'avoir eu le deuxième prix de Rome de gravure tout en le consolant de n'avoir pas obtenu le premier prix (Gelée en sera récompensé quatre ans plus tard). Il s'interroge sur son silence alors qu'il lui a écrit une lettre déjà fort ancienne : *« Gelée est-il malade ? Gelée m'a-t-il oublié ? Gelé a-t-il reçu ma lettre ? »*. Il a écrit à **Bazin** mais n'a reçu aucune réponse, de même qu'au **duc de Rohan** (on apprend dans la suite de la lettre que Taurel a demandé à Gelée de lui rendre visite).

Il va graver **Le Prophète Isaïe de Raphaël** : *« c'est le premier ouvrage qu'il fit après avoir vu Michel Ange* (…) *Il est dans ce morceau, plus grand, plus mâle, qu'il ne l'est dans ce qu'il avait fait auparavant ».*

Il évoque un certain **Coyni** (probablement Joseph Coiny, graveur) qui, pour des raisons de santé, a dû regagner Paris et se trouve donc le seul graveur en résidence et s'attarde longuement sur la chaleur, le ciel bleu et les orages. Il le presse de lui répondre et se demande s'il n'est pas vexé de n'avoir pas eu le Premier prix de Rome.

350 €

n° 40

Thomas Gilbert WHITE (1877-1939), peintre de portraits et surtout muraliste américain

L'annonce de son entrée à l'hôpital, 1939.

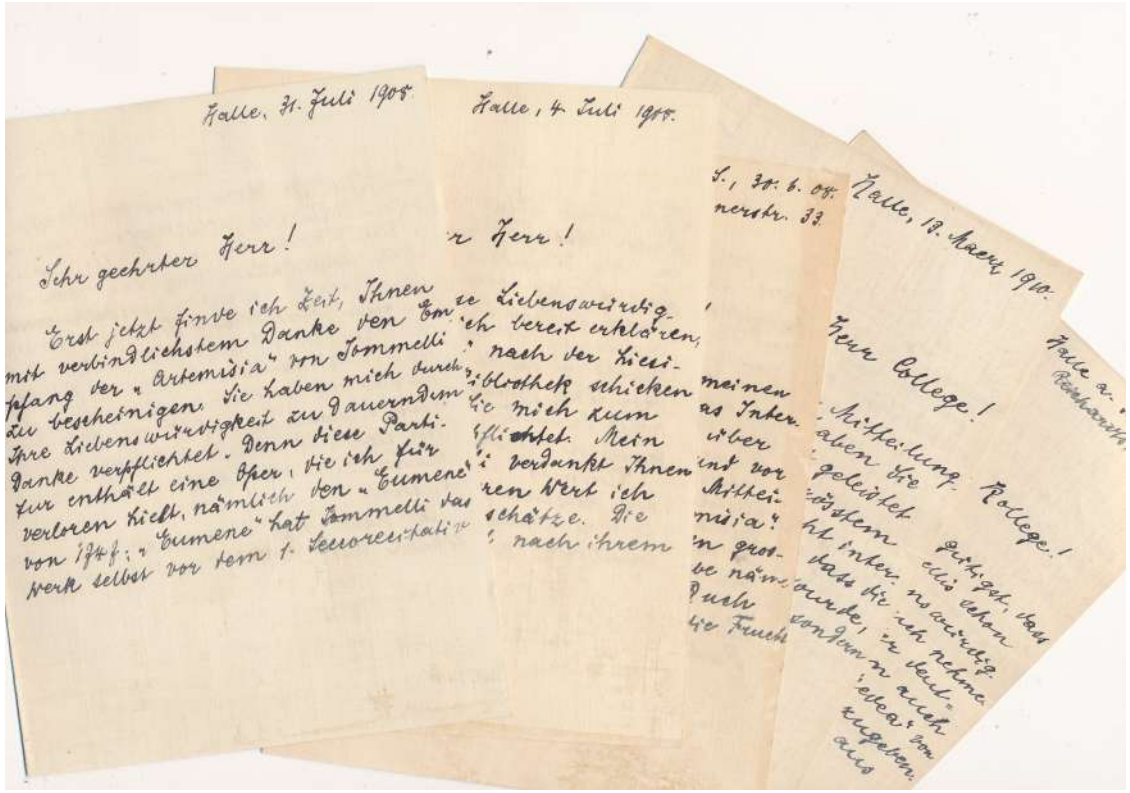
Tirage argentique d'époque. Étiquette légendée au dos. 18 x 13,8 cm.

Gilbert White s'installa à Paris à partir de 1898, devint rapidement une figure de Montparnasse. Élève de Jean-Paul Laurens et du peintre américain James Abbott McNeill Whistler, il ouvrit quelques années après un atelier. Il combattit en France durant le conflit mondial. Un certain nombre de ses compositions murales installées dans des bâtiments officiels aux Etats-Unis ont été réalisées à Paris. Le romancier George du Maurier s'est inspiré de son atelier pour quelques scènes de son roman *Tilby*.

200 €

MUSIQUE

n° 41



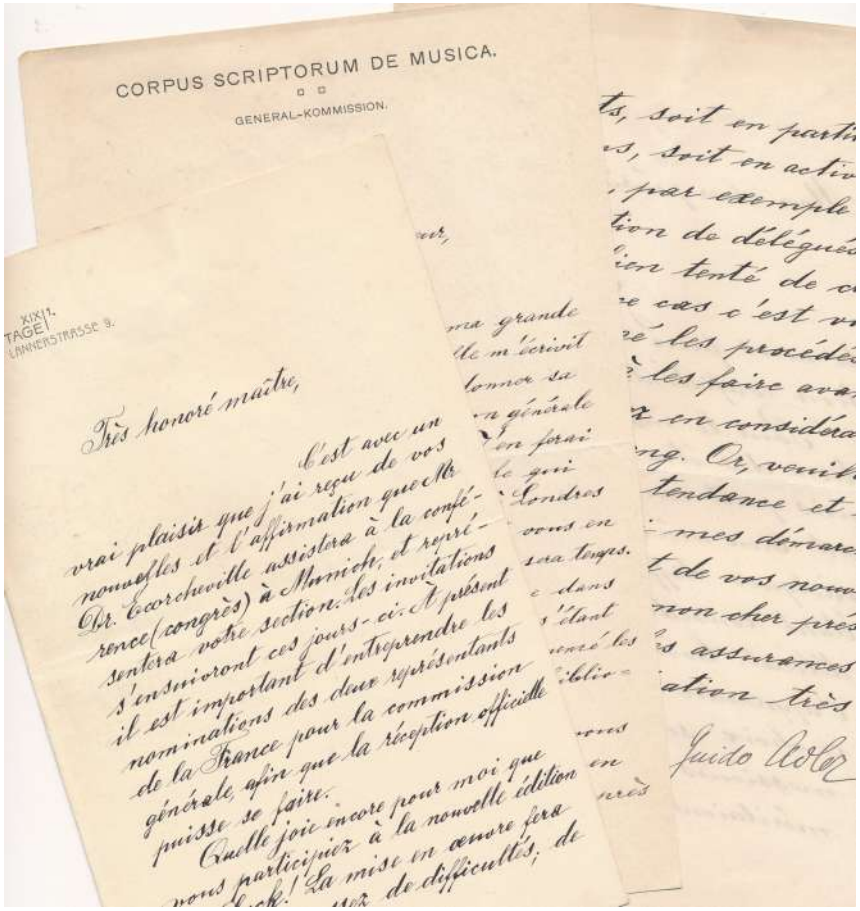
Hermann ABERT (1871-1927), musicologue allemand

5 lettres autographes signées en allemand adressées au bibliothécaire de l'Opéra de Paris Charles MALHERBE. 15 pages in-8. 1908-1910.

Rédigeant un ouvrage sur le compositeur napolitain **Niccolò Jommelli** (1714-1774), Hermann Abert demande à Charles Malherbe de lui envoyer la partition de l'opéra *Artemisia* (la version manuscrite d'*Eumene*).
Il pense qu'*Artemisia* a probablement été composée entre 1751 et 1753, mais il n'en n'est pas certain. Dans les lettres de 1910, il formule l'hypothèse que le ballet *Médée* de 1776 n'est pas du compositeur alsacien Jean-Joseph Rodolphe (1730-1812). Abert fait référence au ballet-pantomime *Médée & Jason* créé à Stuttgart en février 1763 et repris à Versailles en 1775.

200 €

n° 42



Guido ADLER (1855-1941), musicologue autrichien, professeur à l'Université de Vienne

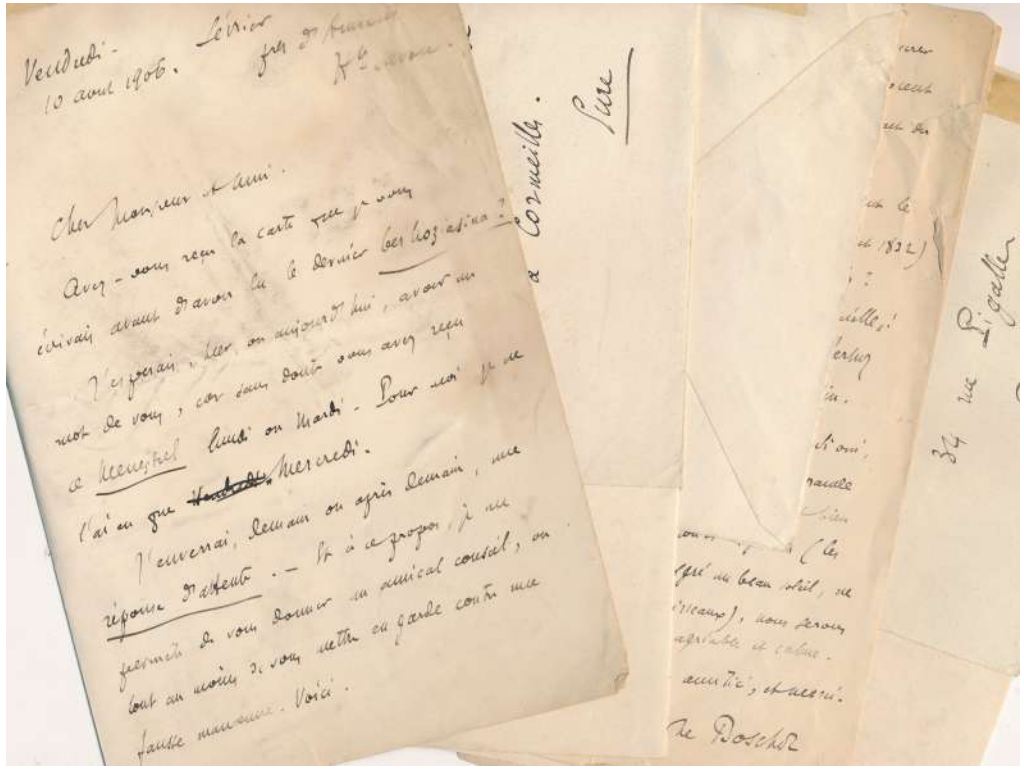
3 lettres signées (en français) adressées au musicologue, bibliothécaire de l'Opéra de Paris et compositeur Charles MALHERBE. 6 pages in-8 et in-12. Vienne, 1910-1911. En-tête d'une des lettres au « Corpus Scriptorum de Musica ».

Guido Adler a été l'initiateur de la création de ce corpus de tous les traités de théorie musicale du Moyen Age. Il fut alors constitué un comité international réunissant des délégués des sociétés musicales de différentes pays.

Dans la première lettre, il se félicite de la présence au congrès de Munich du musicologue **Jules Ecorcheville**, mais dans la deuxième lettre, il apprend sa démission et s'inquiète pour les travaux bibliographiques en France.

La troisième lettre évoque des possibilités de décoration pour les délégués qui ont assisté au dernier congrès mais, trop nombreuses, Guido Adler s'oriente alors vers une décoration pour son correspondant, Charles Malherbe.

200 €



Adolphe BOSCHOT (1871-1955), musicologue et critique musical

Riche correspondance de 32 lettres autographes signées adressées au musicologue et bibliothécaire de l'Opéra de Paris, Charles MALHERBE.
La plupart des lettres sont au format in-8 avec les faces des enveloppes conservées, dont 7 cartes postales, soit quelque quarante-cinq pages. Certaines sont marquées aux bordures par des traces d'humidité ayant altéré le papier mais sans perte de texte. 1901-1908.

Adolphe Boschot donne régulièrement des nouvelles de l'avancée de son ouvrage sur **Berlioz**. Il a copié des manuscrits que lui a confiés Charles Malherbe, propose de faire un pèlerinage à la maison de Berlioz, demande de lui faire porter des documents, le tient informer des informations qu'il recueille ici ou là et de ses pistes de recherche, donne des nouvelles de son instruction militaire.
De retour de Milan *: « J'avais tout à fait oublié notre contradicteur fougueux »*. Son éditeur Perrin est enchanté de son premier volume, **Curzon** a entendu parler d'un travail *« très remarquable »*.

« Berlioz II est fini d'hier. Mais je compte bien le recommencer encore ! Vingt fois sur le métier, disait-on au siècle dernier où l'on avait de la considération artistique ».
Il s'intéresse à **François de Sales**, *« un prodigieux prosateur »* passé sous silence par les universitaires, *« voilà un admirable sujet de biographie, qui me guette, après mon Romantique »*. *« Je vous recommande l'extraordinaire Faust du Lichtenberger de la Sorbonne. C'est fou ! »*

suite n° 43

« Je viens de dénicher l'introuvable brochure de Mainzer (90 pages sur Berlioz) ».
Il lui propose de lui donner un fragment de son étude sur Berlioz et l'Angleterre.
A propos des reçus signés de Berlioz *« pour frais de copie des envois »*, toutes ces pièces comptables (de la villa Médicis à Rome) sont de complaisance.
Il mentionne une lettre qui n'est pas de Berlioz mais de son frère Prosper.
Il cite la Société Mozart à laquelle Charles Malherbe n'a pas voulu adhérer et lui fait parvenir une lettre sur la trace d'un manuscrit de Mozart. *« Je me demande encore si Mozart n'est pas, à vrai dire, notre plus grand artiste français ? »*.
Il lui annonce qu'il épouse la fille de Leopold Dauphin, *« une excellente musicienne »*.

Faisant partie de la correspondance, une carte postale avec les signatures des musicologues **Lionel de La Laurencie**, **Jacques-Gabriel Prod'homme**, d'**Adolphe Boschot** et avec humour celle de Berlioz !

Adolphe Boschot : *L'histoire d'un romantique : Hectore Berlioz, 1803-1831, d'après de nombreux documents inédits*, Plon, Paris, 1906-13.

750 €

n° 44

Alice COLTRANE (1937-2007), harpiste et pianiste de jazz, compositrice américaine

Tirage argentique d'époque, années 1970, contrecollé sur carton dur, tirage d'exposition. 69 x 43 cm. Au dos, nom de l'auteur de la photographie : Jacques BISCEGLIA (1940-2013). Quelques piqûres d'humidité sur le tirage.

Jacques Bisceglia, collaborateur de nombreux magazines sur le jazz, dont bien entendu *Jazz Hot*, fut un des principaux photographes de la scène jazz mondiale.

300 €

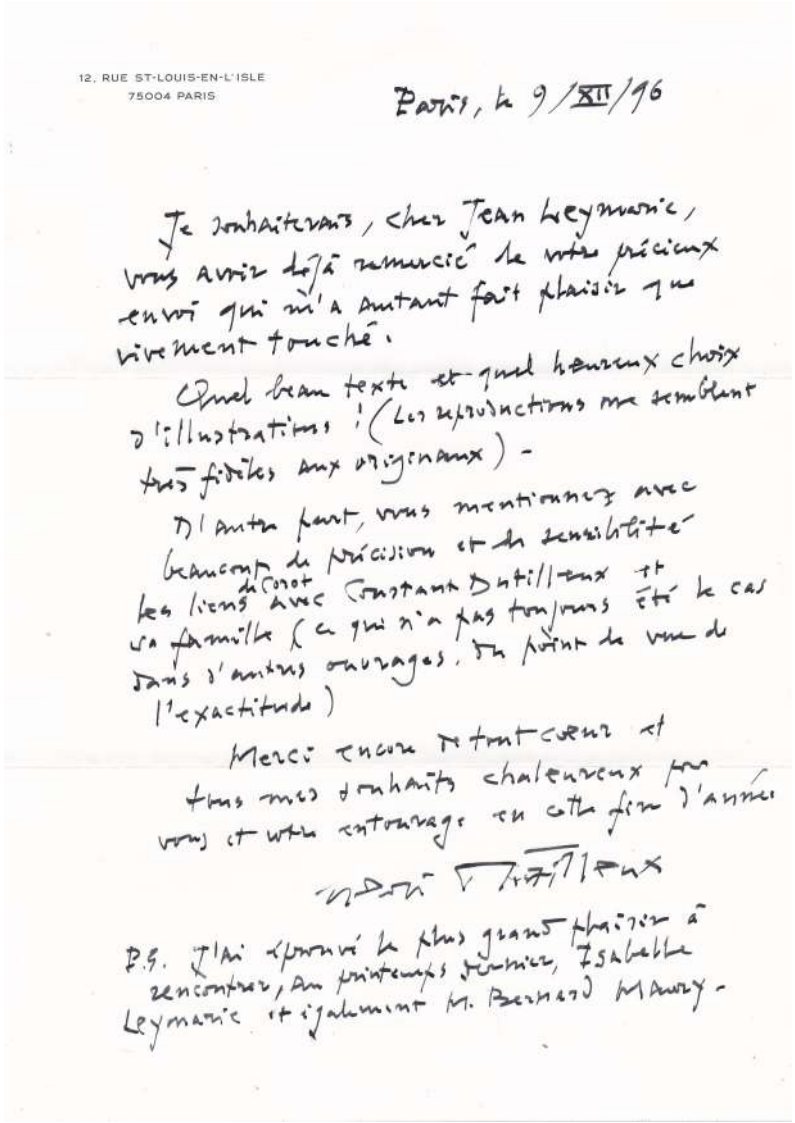
n° 45

Alfred CORTOT (1877-1962), pianiste

Histoire de profil.

Photographie amateur, années 1950.
11,5 x 8,5 cm.

200 €



12, RUE ST-LOUIS-EN-L'ISLE
75004 PARIS

Paris, le 9/XII/96

Je souhaiterais, cher Jean Leymarie, vous avoir déjà remercié de votre précieux envoi qui m'a autant fait plaisir que vivement touché.

Quel beau texte et quel heureux choix d'illustrations ! (Les reproductions me semblant très fidèles aux originaux) -

D'autant plus, vous mentionnez avec beaucoup de précision et de sensibilité les liens du Corot avec Constant Dutilleux et sa famille (ce qui n'a pas toujours été le cas dans d'autres ouvrages, du point de vue de l'exactitude)

Merci encore de tout cœur et tous mes souhaits chaleureux pour vous et votre entourage en cette fin d'année

Henri Dutilleux

P.S. J'ai éprouvé le plus grand plaisir à rencontrer, au printemps dernier, Isabelle Leymarie et également M. Bernard Maury -

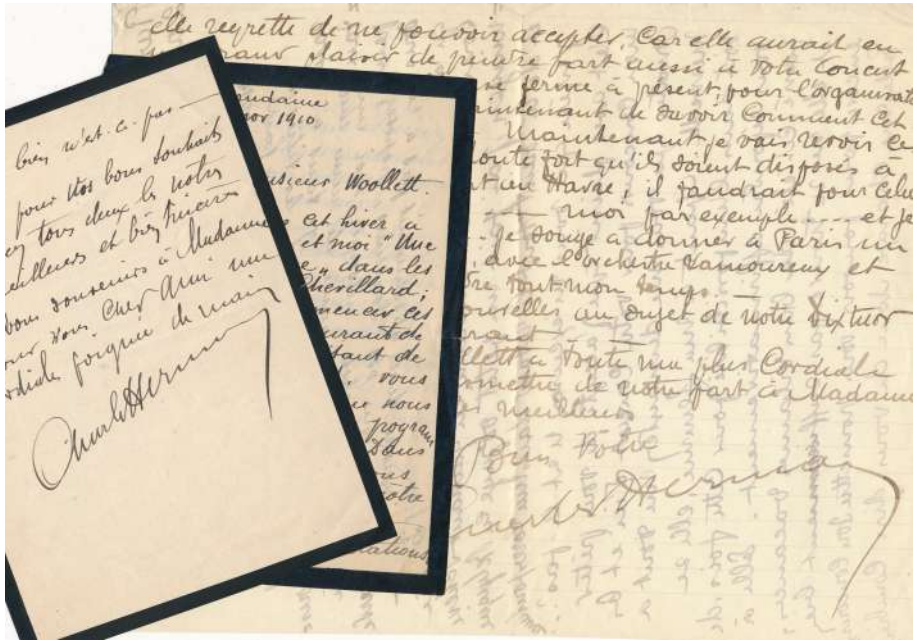
Henri DUTILLEUX (1916-2013), compositeur

Lettre autographe signée adressée à l'historien Jean LEYMARIE.
1 page in-4. 1996. Enveloppe conservée.

Le musicien remercie Leymarie pour l'envoi de son ouvrage sur Corot (*La Campagne de Corot*, Assouline, 1996). Il le félicite pour le beau texte et les illustrations fidèles aux originaux et souligne qu'il a mentionné *« avec beaucoup de précision et de sensibilité les liens de Corot avec Constant Dutilleux et sa famille (ce qui n'a pas toujours été le cas dans d'autres ouvrages, du point de vue de l'exactitude) »*.

Le peintre Constant Dutilleux est l'arrière-grand-père du compositeur Henri Dutilleux.

380 €



« Le musicologue et compositeur ***Henry Woollett*** *(1864-1936) était un animateur et conférencier régulier des concerts havrais. Milhaud, Caplet, Roussel, Koechlin, Honegger, Poulenc ou Schmitt y présentèrent leurs œuvres. La Société Philharmonique du Havre, fondée en 1909, proposait des concerts symphoniques d'œuvres modernes et de compositeurs locaux et Le Havre posséda entre 1924 et 1939, sa propre Schola Cantorum dirigée par Henry Woollett ; d'Indy en était le Président d'honneur »,* extrait de la plaquette de présentation de l'enregistrement musical : *Gérald Hugon : Taconet. Fourteen Songs / Violin Sonata in D Minor*, 2005.

Charles HERMAN (1876-1974), violoniste virtuose belge, violon solo des Concerts Lamoureux, professeur au Conservatoire de Liège, sa femme, Marceline Herman, fut cantatrice

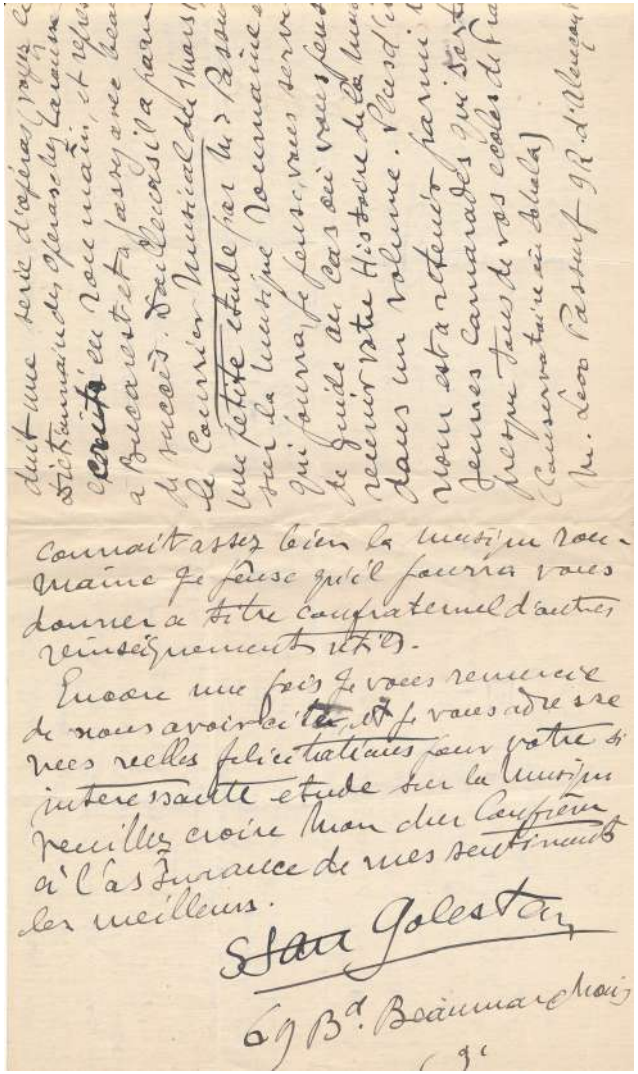
3 lettres autographes signées adressées au compositeur Henry WOOLLETT natif du Havre. 4 pages in-12 (1910), 2 pages in-12 (1911), 2 pages in-4 (1913) écrites sur la largeur.

1910 : Alors qu'il projetait de donner dans le salon du Cours Chevillard *« une heure de musique »* et profitant du passage à Paris de Woollett, il tente d'organiser un concert de ses œuvres : *« vous serait-il agréable de nous donner ici le même programme qu'à Liège ? »*. Il comptera sur la présence de Chevillard pour ce concert qui réunira une trentaine de personne : *« vous voyez c'est tout à fait intime »*.

1911 : Il lui fixe deux rendez-vous pour déjeuner dont un avec des amis communs (nommés) : *« nous pourrions ensuite voir votre trio »*.

1913 : Il accepte avec plaisir de lui prêter concours pour un concert : *«les sonates que vous me demandez me vont à merveille »*. Sa femme, la cantatrice Marceline Herman, se remettant difficilement d'un été affreux, ne pourra chanter. Il évoque les frais d'un concert au Havre et un grand concert qu'il va donner chez Gaveau avec l'orchestre Lamoureux et Chevillard.

280 €



Stan GOLESTAN (1875-1956), compositeur roumain

Lettre autographe signée adressée au compositeur Henry WOOLLETT (1864-1936). 4 pages in-12. Paris, 1909.

Il a lu avec beaucoup d'intérêt son *Histoire de la musique* (*Histoire de la musique depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours*, 4 volumes, Paris, Max Eschig éditeur, 1909-1925).
Ayant découvert des musiciens dont il ne soupçonnait pas l'existence, il lui demande de faire connaître les œuvres hors de son cabinet de travail. Il le remercie pour la mention spéciale qu'il accorde aux Balkans mais a oublié dans sa liste ***« notre doyen »*** qui a été le premier à venir en France : ***Edouard Candella***, ancien directeur du conservatoire de Jassy. Il évoque brièvement son parcours et communique une référence d'un article de **Léon Passurf** dans le *Courrier Musical* de 1917 et donne l'adresse de ce dernier pour le contacter.

180 €

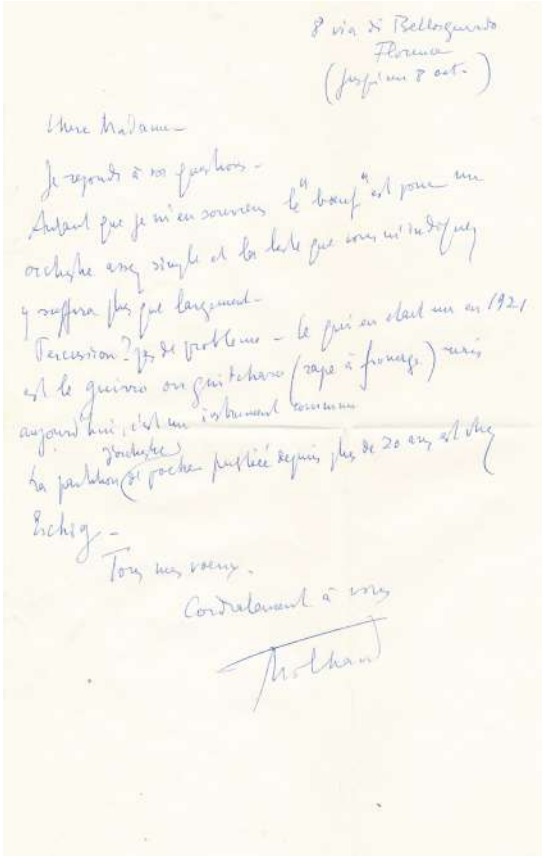
n° 49

Désiré-Émile INGHELBRECHT (1880-1965), chef d'orchestre, compositeur

Tirage argentique d'époque, vers 1950, sur papier cartoline. 28 x 21,5 cm. Cachet du photographe François KOLLAR (1904-1979) au dos.

300 €

n° 50



Darius MILHAUD (1892-1974), compositeur

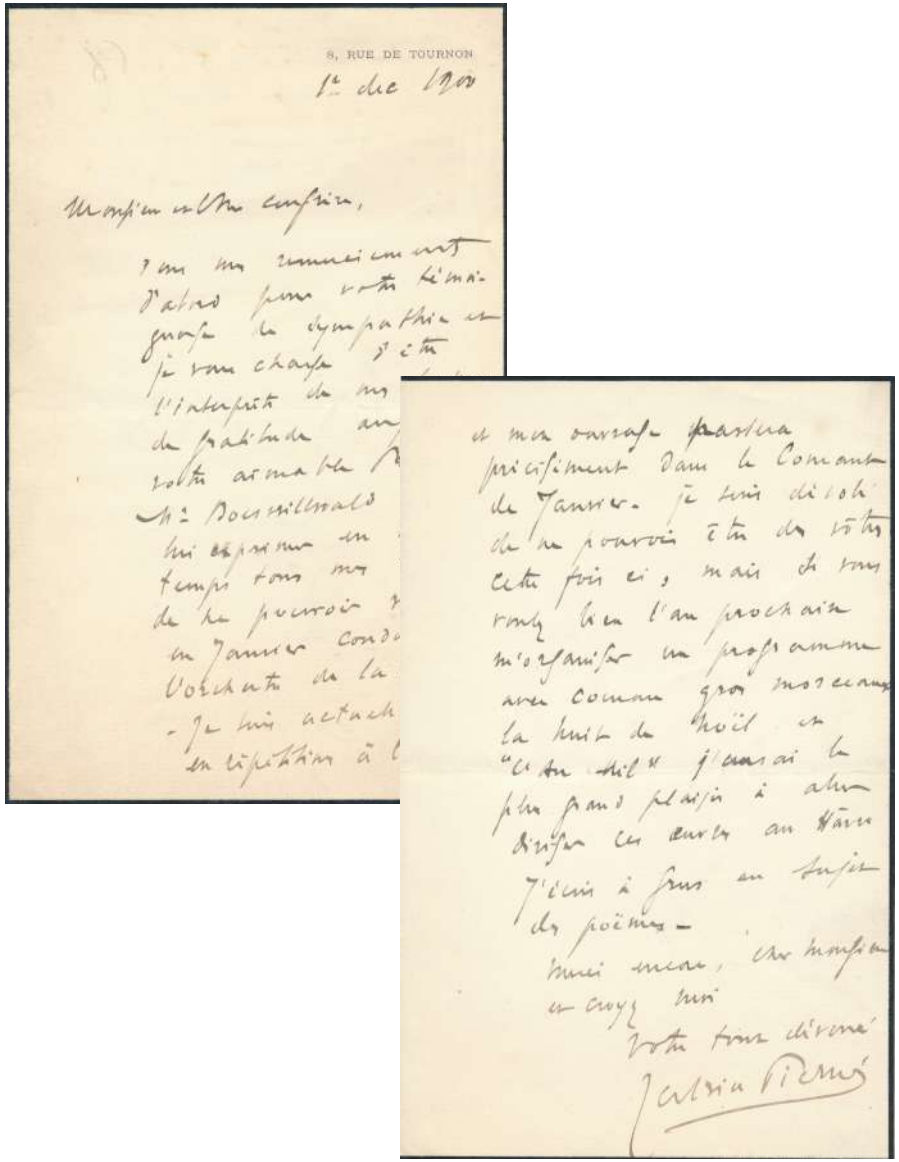
Lettre autographe signée adressée à une élève chef d'orchestre.
1 page in-4. Florence, 1961. Enveloppe conservée.

Souvenirs du Bœuf sur le toit…

Répondant aux questions de sa correspondante : *« Autant que je m'en souvienne le « bœuf » est pour un orchestre assez simple… Percussion? Pas de problème. Ce qui en était un en 1921 est le guiro ou guitcharo (rape à fromage) usés, aujourd'hui c'est un instrument commun. La partition d'orchestre de poche publiée depuis plus de 20 ans est chez Eschig »*.

Le Bœuf sur le toit, op. 58, est une œuvre musicale culte de Darius Milhaud, tirée d'une chanson populaire brésilienne ; créée le 21 février 1920 à la Comédie des Champs-Élysées. Milhaud la transforme en ballet-pantomime avec Cocteau. Les costumes sont conçus par Guy-Pierre Fauconnet et les décors et cartonnages par Raoul Dufy.

350 €

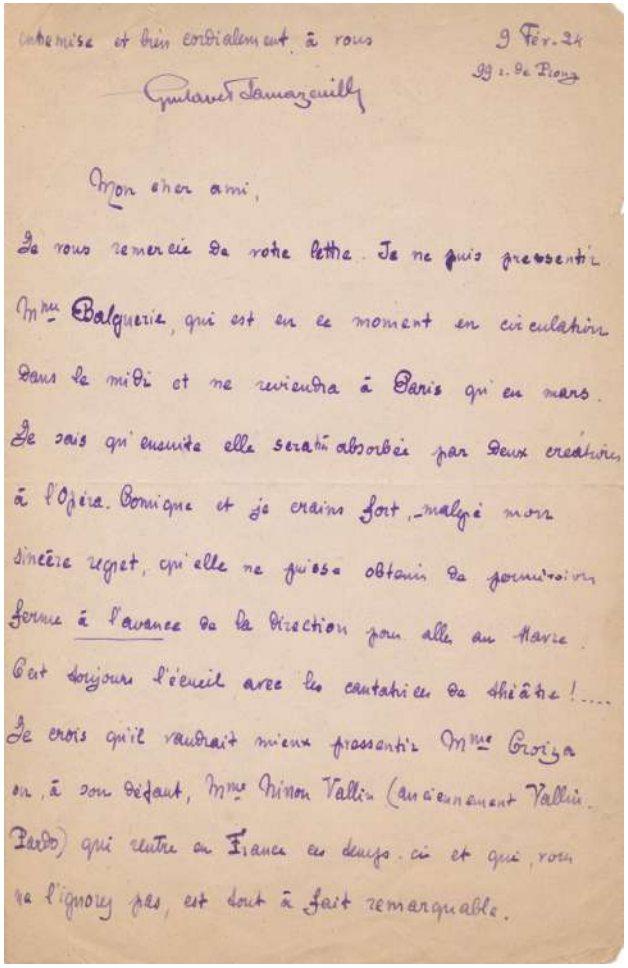


Gabriel PIERNÉ (1863-1937), organiste, compositeur, chef d'orchestre

Lettre autographe signée adressée au compositeur Henry WOOLLETT (1864-1936). 2 pages in-8. 1900.

Gabriel Pierné le remercie pour son témoignage de sympathie et regrette de ne pouvoir venir en janvier conduire l'orchestre de la Sainte-Cécile (société musicale havraise). Il est actuellement en répétition à l'Opéra-Comique et son *« ouvrage passera précisément dans le courant de janvier* ». (Il s'agit sans doute de *La Fille de Tabarin* dont la première représentation eut lieu le 20 février 1901). Désolé de n'être pas des leurs, il lui demande de lui organiser l'année prochaine **« *un programme avec comme gros morceaux* La Nuit de Noël *et* L'An Mil** ». Il va écrire à *« Grus »* (l'éditeur de musique) au sujet des poèmes.

200 €



entremise et bien cordialement à vous 9 Fév. 24
99 r. de Prony
Gustave Samazeuilh

Mon cher ami,

Je vous remercie de votre lettre. Je ne puis pressentir Mme Balguerie, qui est en ce moment en circulation dans le midi et ne reviendra à Paris qu'en mars. Je sais qu'ensuite elle sera absorbée par deux créations à l'Opéra-Comique et je crains fort, malgré mon sincère regret, qu'elle ne puisse obtenir de permission ferme à l'avance de la Direction pour aller au Havre. C'est toujours l'écueil avec les cantatrices de théâtre !....
Je crois qu'il vaudrait mieux pressentir Mme Croiza ou, à son défaut, Mme Ninon Vallin (anciennement Vallin-Pardo) qui rentre en France ces deux cis et qui, vous ne l'ignorez pas, est tout à fait remarquable.

Gustave SAMAZEUILH (1877-1967), compositeur, critique musical

Lettre autographe signée adressée au compositeur Henry WOOLLETT (1864-1936). 2 pages in-8. 1924.

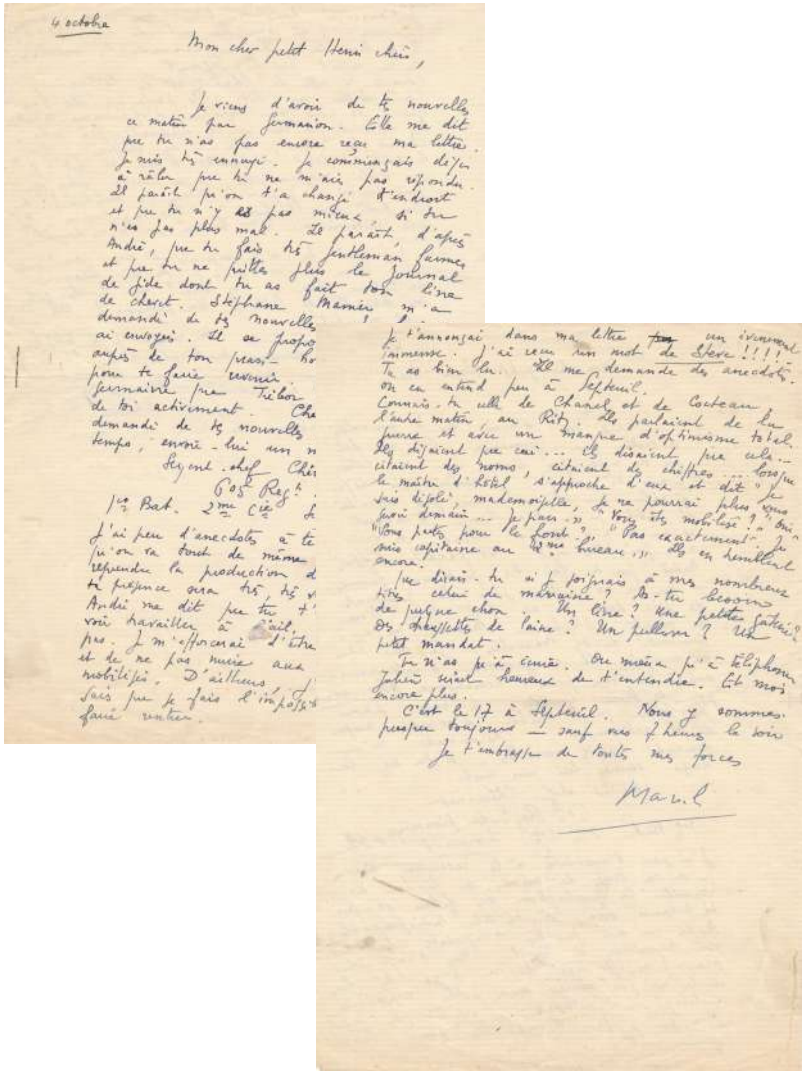
Les deux musiciens réfléchissent à la distribution d'un concert.

Gustave Samazeuilh ne peut retenir ***Mme Balguerie*** (la cantatrice Suzanne Balguerie 1888-1973) *: « En circulation dans le Midi »*, elle sera, à son retour à Paris, absorbée par deux créations à l'Opéra-Comique et ne pourra sans doute pas avoir l'autorisation d'aller au Havre.
Il pense alors à ***Mme Croiza*** (la cantatrice Claire Croiza 1882-1946) ou à ***Mme Ninon Vallin*** (Eugénie Vallin-Pardo 1886-1961) qui *« est tout à fait remarquable »*.

« Quant au violoniste, ***Gentil*** (Victor Gentil 1892-1973) *serait très bien, mais si c'est Croiza il serait difficile de les engager ensemble car je les crois en froid à la suite d'une rupture de fiançailles avec la nièce de Croiza (ceci confidentiellement) »*. Il pense alors à ***Gabriel Bouillon*** (1898-1984) ou à ***Marcel Darrieux*** (1891-1989).

Il donne à la fin de sa lettre sa préférence pour Vallin-Pardo à cause de sa tessiture et de ses mélodies et évoque les futures conditions de répétition.

220 €



Marcel ACHARD (1899-1974), dramaturge, scénariste

Lettre autographe signée *« Marcel »* adressée à son *« cher petit Henri chéri »*, Henri JEANSSON (1900-1970) mobilisé à Meaux. 1 page et demie in-8. 4 octobre [1939].

L'anecdote « de Chanel et de Cocteau »...

Intéressante lettre écrite au début de la guerre. Marcel Achard demande à Henri Jeansson de ses nouvelles. Il a en eu aussi par des amis communs : *« il paraît d'après André que tu fais très gentleman farmer et que tu ne quittes plus le journal d'André Gide dont tu as fait ton livre de chevet »*. **Stéphane Manie**r (écrivain et journaliste) se propose de le faire *« revenir »* grâce à une de ses relations. **Louis Chéronnet** (journaliste) a également demandé de ses nouvelles. Achard lui écrit qu'il va reprendre la production de films et l'informe qu'il a eu des nouvelles de *« Steve »* (Steve Passeur ?).

Il lui fait part d'une savoureuse anecdote ***« de Chanel et de Cocteau »*** :
« L'autre matin au Ritz, ils parlaient de la guerre et avec un manque d'optimisme total (…) citaient des noms, citaient des chiffres… lorsque le maître d'hôtel s'approche d'eux et dit :
- « je suis désolé mademoiselle, je ne pourrai plus vous servir demain… je pars »
- « Vous êtes mobilisé ? », « Oui »
- Vous partez pour le front ? », « Pas exactement je suis capitaine au 2eme Bureau »
« Ils en tremblent encore »

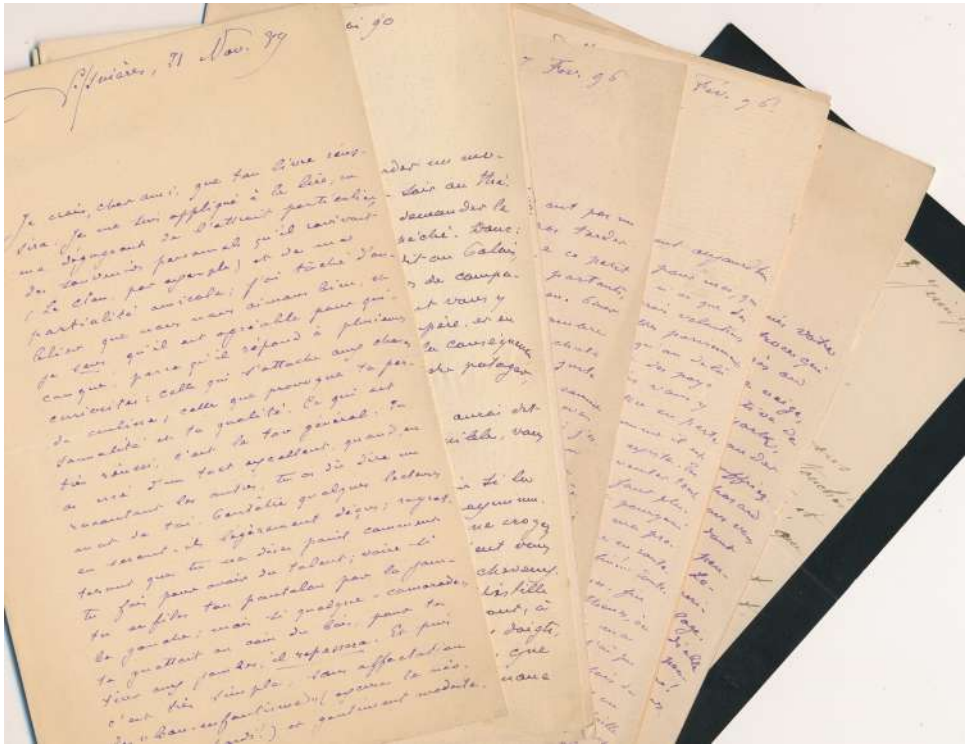
200 €

n° 54

Joséphine BAKER (1906-1975), chanteuse, danseuse, actrice

Tirage argentique d'époque, années 1940. 24 x 18,3 cm.
Attribution : Roger PARRY. Bordure haute légèrement émoussée.

450 €



Édouard CADOL (1831-1898), dramaturge, romancier

Correspondance de 9 lettres autographes signées in-12, 28 pages d'une écriture serrée, adressée au comédien Frédéric Febvre (1833-1916) et 1 lettre autographe signée de son épouse Berthe Cadol après le décès de son mari, 2 pages ½ in-8. 1889-1898.

Une plume acerbe.

La lettre datée de 1889 est entièrement consacrée à un ouvrage publié par Febvre : *« Il est bien 'de toi' », j'entends qu'il a précisément le cachet de ton individualité artistique ».*

1890 : la lettre est adressée à la femme de F. Febvre le sachant sur les planches pour huit jours. Il est curieux d'avoir des informations sur une pièce de Lavedan dont il ironise un truc de mise en scène. Il cite **Georges Richard** (acteur et auteur dramatique) et **Jules Claretie**, administrateur de la Comédie-Française.

1896 : une longue lettre sur sa santé dans laquelle il pratique l'autodérision : il sort de la crise du *« retour d'âge »* : *« Elle a tardé chez moi».*

1896 : *Le Figaro* a parlé du livre de F. Febvre et lui écrit que **Mounet** l'a acheté. Il a vu **Scheffer** (Robert Scheffer) et informe son ami que **Garel** lui a pris une de ses pièces. Même s'il a été critique envers Claretie, ce dernier ne lui ferme pas la porte de la *« Maison »* (Comédie-Française). Mais Scheffer est entêté *« comme un démon et qu'il s'obstine à pétrir de l'amertume ».*

« On va jouer la pièce de ***Meilhac*** (Henri Meilhac)*, refaite paraît-il. Si c'est par* **Halévy** (Ludovic Halévy) *on peut en espérer quelque chose. Mais si c'est par lui je crains le déchet ».*

« Le pauvre ***Dumas*** *a eu une mauvaise presse et je ne serai pas étonné que ce triomphateur si envié ait été très malheureux en sa vie ».*

1896 : *« Ma sortie nocturne était causée par la 1re de* Grosse Fortune*. J'en suis revenu très triste »*, « ***Augier, Feuillet, Dumas morts, et Meilhac gaga, qui diable va l'approvisionner ? Ç'a été navrant. Mais, on lui*** [Meilhac] *a accordé l'eau bénite d'un service de première classe ».*

Il évoque ensuite les deux volumes de *Journal d'un comédien* qui vient de paraître, puis *Dumas fils* (qui a écrit la préface du *Journal* de Febvre) : ***« Dumas… contre une société à qui il n'a jamais pardonné de l'avoir fait enfant naturel et mulâtre »***, sa relation subie avec **Émile Augier** et *« sa supériorité de penseur et de philosophe »*, Dumas qui n'était pas bachelier.

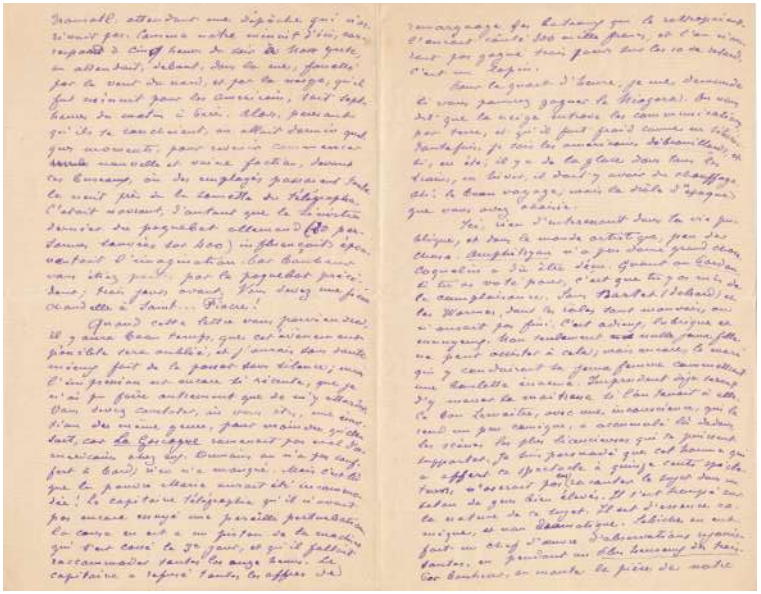
1897 : émouvante lettre sur la progression de sa maladie et ses réflexions sur le passé et la vie présente.

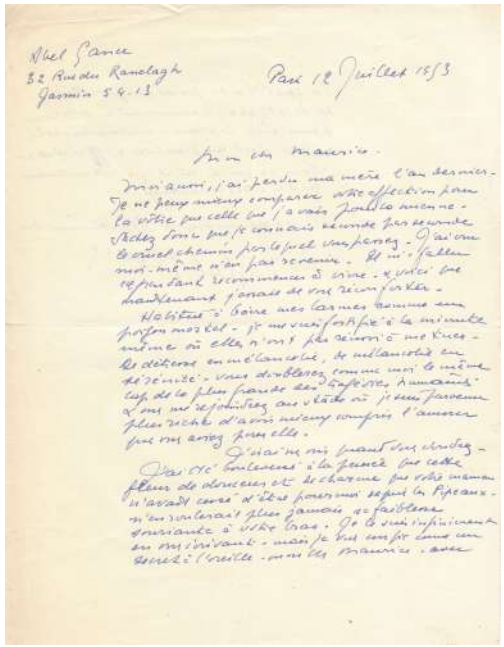
1898 : il va recevoir un des amis de F. Febvre et il sera traité comme s'il était lui.

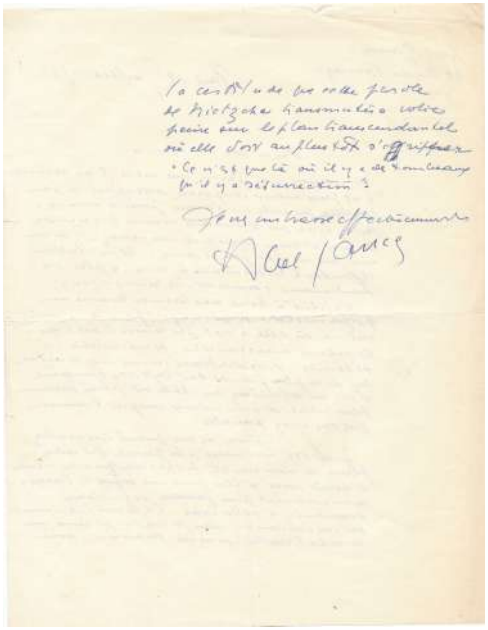
Sans date : il est candidat... Il reporte à son ami les personnalités qu'il a rencontrées, des propos au ministre, qu'il était ***« un républicain avant la république»***

Sans date : il est soulagé que F. Febvre soit bien arrivé à New York. Il donne des nouvelles du monde artistique : *« peu de choses.* Amphitryon *n'a pas donné grand-chose.* ***Coquelin*** *a dû être déçu. Quant au* Pardon (de **Jules Lemaître**) *si tu as voté pour, c'est que tu y as mis de la complaisance. Sans* ***Bartet*** (…) *et les* ***Wormes*** *dont les rôles sont mauvais, on n'aurait pas fini. C'est odieux, lubrique et ennuyeux. Non seulement, nulle jeune fille ne peut assister à cela, mais encore le mari qui y conduirait la jeune femme commettrait une boulette énorme (…)* ***Ce bon Lemaître avec une inconscience qui le rend un peu comique, a accumulé là-dedans, les scènes les plus licencieuses qui se puissent supporter*** *».*

300 €







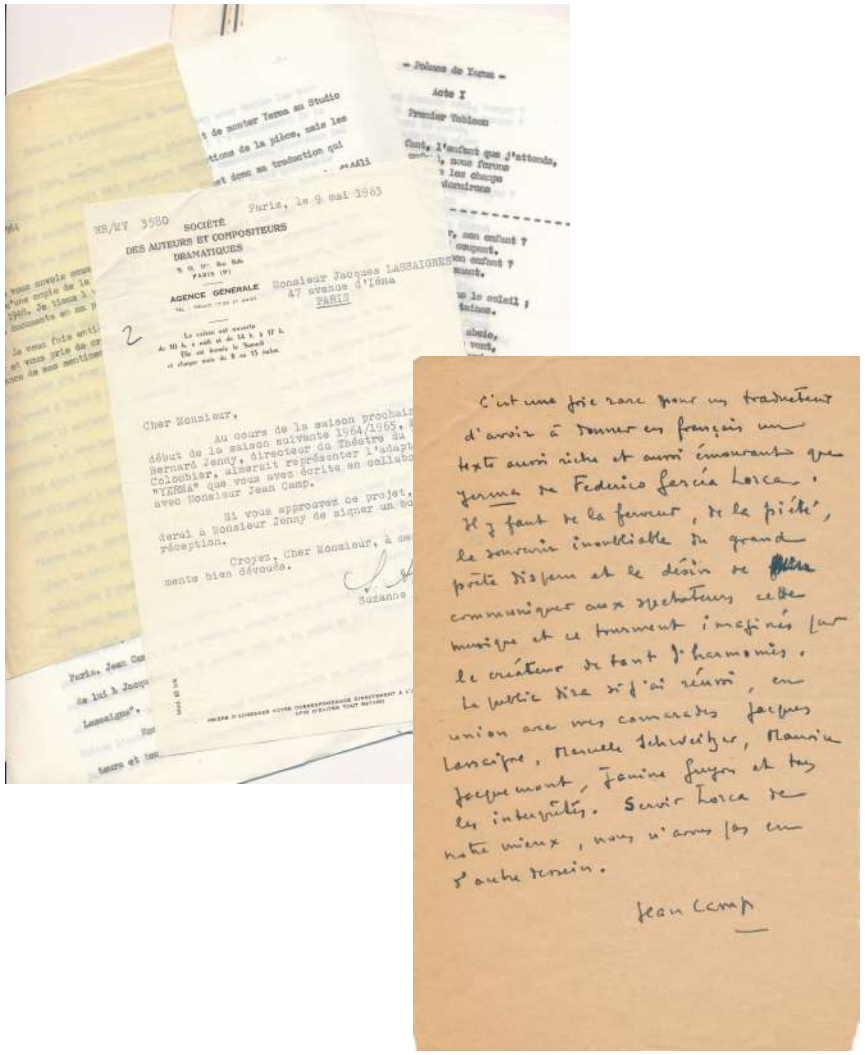
Abel GANCE (1889-1981), réalisateur de cinéma

Lettre autographe signée adressée au poète et dramaturge Maurice ROSTAND qui vient de perdre sa mère, la poétesse Rosemonde GÉRARD, l'épouse d'Edmond ROSTAND. 1 page in-4. 1953.

Très belle de lettre sur la perte d'une mère.

Se souvenant du *« cruel chemin »* parle quel il est passé lorsque sa mère est morte, il tente de le réconforter. *« Habituée à boire mes larmes comme un poison mortel, je me suis fortifié à la minute même où elles n'ont pas réussi à me tuer. La détresse en mélancolie, de mélancolie en sérénité, vous doublerez comme moi-même le même cap de la plus grande des tragédies humaines. Vous me rejoindrez au stade où je suis parvenu plus riche d'avoir mieux compris l'amour que vous aviez pour elle ».* Il évoque le recueil de poèmes *Les Pipeaux d*e Rosemonde puis termine la lettre par une phrase de Nietzche : *« Ce n'est que là où il y a des tombeaux qu'il y a résurrection ».*

250 €



Jacques LASSAIGNE (1911-1893), critique d'art, historien

Sur l'adaptation de la pièce de théâtre *Yerma* de Federico Lorca en 1948 à Paris.

Intéressants documents sur l'histoire de l'adaptation de la pièce *Yerma* (1934) de Federico Garcia Lorca présentée au Studio des Champs-Élysées en 1948. La pièce fut traduite par le dramaturge et poète **Jean Camp** (1891-1968) qui en détenait les droits. Il fut aidé dans cette tâche et surtout pour les poèmes par **Jacques Lassaigne**. C'est à l'occasion d'une reprise de l'adaptation en 1964-1965 au théâtre du Vieux-Colombier que resurgit le problème de la répartition des droits d'auteur tandis que Jacques Lassaigne découvre que, si la reprise s'est faite avec l'accord de Jean Camp, lui, n'en a pas été averti… Dès lors, il raconte à Suzanne Arnoux de la Société des Auteurs (*« Note sur l'introduction de Yerma »*) l'histoire de cette collaboration et mentionne à nouveau ses relations d'amitié avec Lorca.

Documents réunis par Jacques Lassaigne prouvant sa collaboration comme traducteur associé avec Jean Camp :

- copie dactylographiée d'une lettre de Jacques Lassaigne sans doute à Suzanne Arnoux (1 page in-12, 1964) accompagnant son récit : ***« Note sur l'introduction de Yerma »*** (3 pages dactylographiées in-4) ;

- lettre dactylographiée signée de Suzanne Arnoux de la Société des Auteurs adressée à Jacques Lassaigne (1 page in-12. 1963) lui demandant s'il est bien traducteur ;

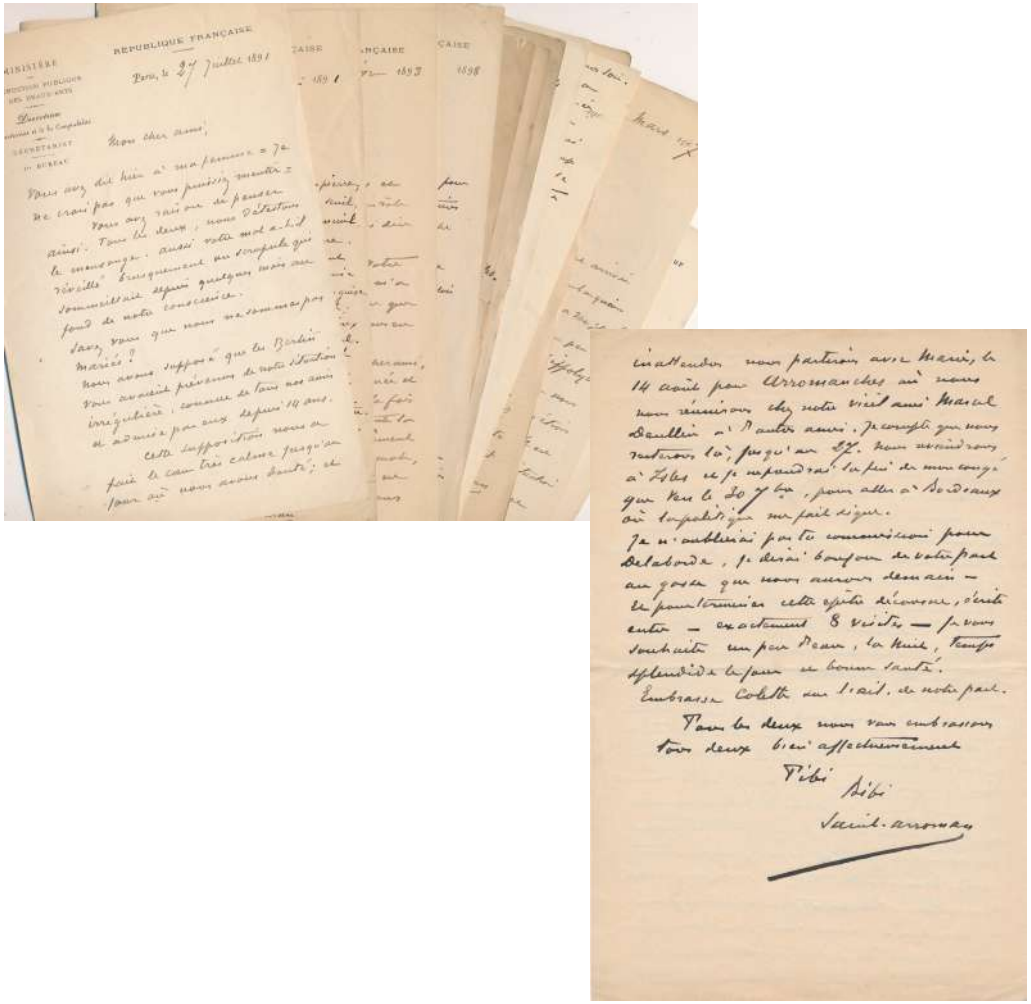
- copie d'une lettre de 1948 de Jean CAMP suggérant la répartition des droits à l'époque ;

- 10 pages dactylographiées reprenant les traductions de poèmes de Lorca par Jacques Lassaigne dont une d'époque (1948) avec corrections autographes ;

- note autographe signée de Jean CAMP (1 page in-8, 1948) : ***« servir Lorca de notre mieux, nous n'avons pas eu d'autre dessein ».***

180 €

n° 58



Raoul de SAINT-ARROMAN (1849-1915), écrivain, dramaturge

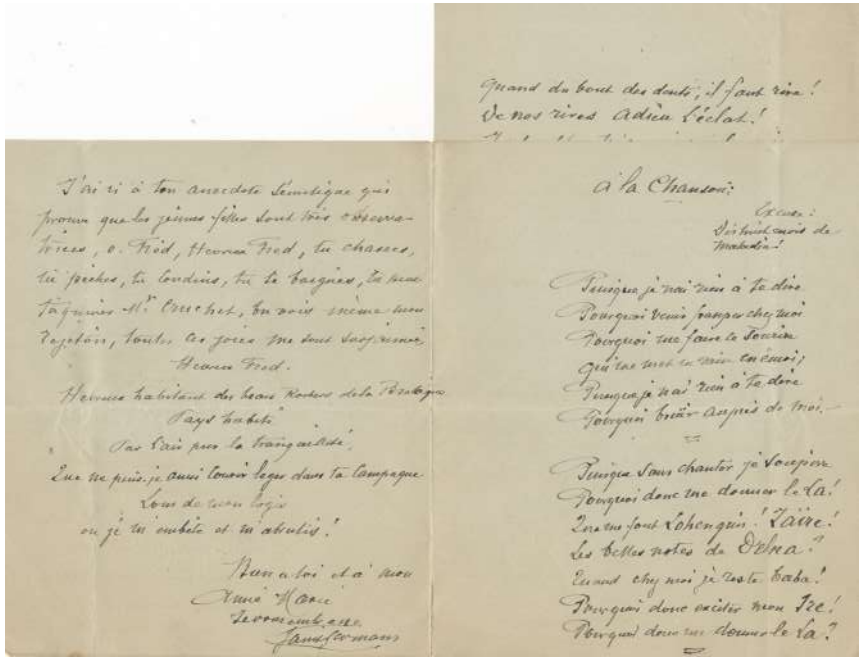
Correspondance de 15 lettres autographes signées donc 1 CAS adressée au comédien Frédéric FEBVRE. Plus de 30 pages in-8 et 4 pages in-12, 1891-1914. 8 lettres avec en-tête du Ministère de l'Instruction publique. Il est joint une lettre de sa compagne.

Riche et intéressante correspondance célébrant une amitié avec son *« petit Fred »*. **Possédant le sens de la formule de Saint-Arroman transforme à 7 reprises sa prose en poème.**

La première lettre datée de 1891 est assez singulière : elle dévoile à son ami sa *« situation irrégulière »* : bien que vivant avec une femme, il n'est pas marié… ! *« Au risque, mon cher ami, d'interrompre des relations qui nous sont devenues de plus en plus chères, j'ai voulu vous dire la vérité ».*

Le reste de la correspondance décline des propos sur : la scène théâtrale, plusieurs personnalités sont cités ; des dîners ; l'aide aux artistes nécessiteux ; un anniversaire ; l'envoi d'une photographie de l'acteur ; une longue lettre sur la mort de son chien Pistache ; la livraison de vin ; ***« Impromptu – Toast à Frédéric Febvre »*** (1898) ; ***« A Frédéric Febvre – Sonnet »*** (1905) ; ***« À mon ami F. Febvre - Un rêve »*** ; des amis communs ; sur la Comédie-Française ; sur la future entrée en guerre de la France (carte d'avril 1914).

350 €



Gilles de SAINT-GERMAIN (1833-1899), comédien, théâtre de l'Odéon et Comédie-Française

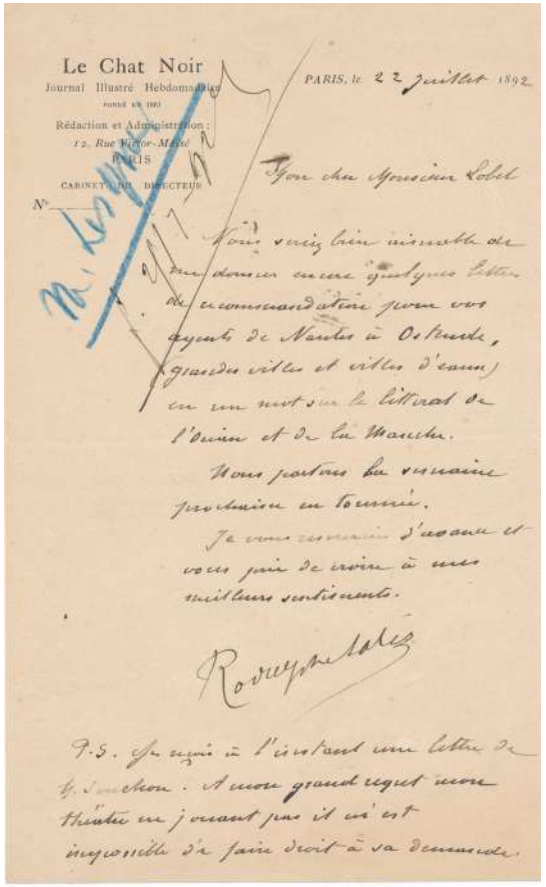
Lettre autographe signée adressée au comédien Frédéric Febvre (1833-1916). 5 pages in-12 datée de juillet 1898, le mois de son décès.

Étrange lettre qui se conclut en poème.

*« **J'ai ri à ton anecdote sémitique qui prouve que les jeune-filles sont très observatrices**, à Fred, heureux Fred, tu chasses, tu pêches, tu conduis, tu te baignes, tu peux taquiner M. Cruchet* (…) *heureux Fred ».*
« Heureux habitant des beaux rochers de la Bretagne.
Pays habité par l'air pur la tranquillité
Que ne puis-je aussi courir léger dans la campagne
Loin de mon logis
Où je m'embête et m'abrutis ! »
Suit une chanson « du caveau » titrée « A la chanson ».
5 strophes de 6 vers chacune.
« Puisque sans chanter je soupire
Pourquoi donc me donner le La !
Que me font Lohengrin ! Zaïre !
Les belles notes de Delna ?
« Puisque je n'ai rien à te dire
Pourquoi me parler de Zola ?
C'est l'écœurement qu'il m'inspire
Je suis catholique. Halte là ! »

130 €

n° 60



Le Chat Noir
Journal Illustré Hebdomadaire
Rédaction et Administration :
12, Rue Victor-Massé
PARIS
CABINET DU DIRECTEUR
N°

PARIS, le 22 juillet 1892

Mon cher Monsieur Lobel

Vous seriez bien aimable de me donner encore quelques lettres de recommandation pour vos agents de Nantes à Ostende, (grandes villes et villes d'eaux) en un mot sur le littoral de l'Océan et de la Manche.

Nous partons la semaine prochaine en tournée.

Je vous remercie d'avance et vous prie de croire à mes meilleurs sentiments.

Rodolphe Salis

P.S. Je reçois à l'instant une lettre de G. Souchon. A mon grand regret mon théâtre ne jouant pas il m'est impossible de faire droit à sa demande.

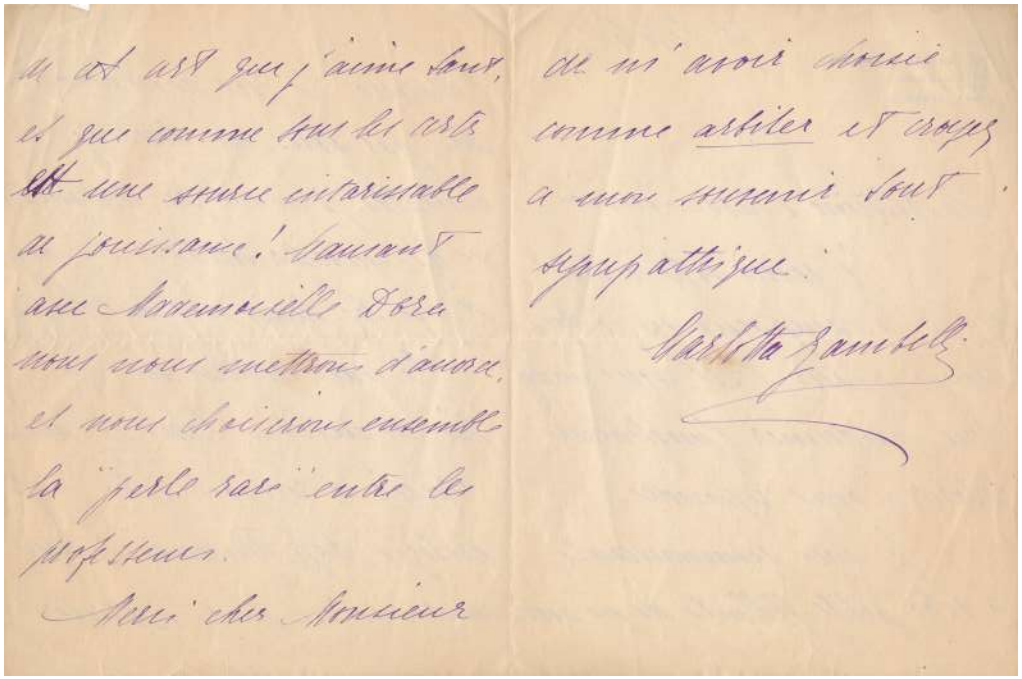
Rodolphe SALIS (1851-1897), créateur du célèbre cabaret parisien Le Chat noir

Lettre signée. 1 page in-8. 1892. En-tête Le Chat noir.

Partant la semaine suivante en tournée, il demande à son correspondant des *« lettres de recommandation pour des agents de Nantes à Ostende, grandes villes et villes d'eaux, en un mot sur le littoral de l'Océan et de la Manche »*.

150 €

n° 61



Carlotta ZAMBELLI (1875-1968), danseuse italienne

Lettre autographe signée. 3 pages et demie in-12.
Varese.

Elle remercie son correspondant de lui avoir transmis des choses si aimables. *« Je ne suis pas convaincue de les mériter toutes… mais je me les laisse dire tout de même »*. Elle va aider le protégé de son correspondant en cherchant la *« perle rare » entre les professeurs* », et à s'approcher ***« de cet art que j'aime tant et que comme tous les arts est une source de intarissable de jouissance ! »***.

100 €

HISTOIRE - SCIENCES

« Femmes chauffeurs et mécaniciens » pour la marque d'automobiles UNIC.

« À la maison d'autos « Unic » ce sont des femmes qui sont chargées de la mise au point des chassis ».

Tirage argentique d'époque, 1929.
13 x 18 cm. Photographie de presse avec étiquette légendée au dos.

Se penchant vers le moteur l'ancienne championne de France cycliste **Jeanne Armouet** des années 1925-1927.

220 €

n° 63

Marie CURIE (1867-1934),
physicienne et chimiste polonaise,
naturalisée française

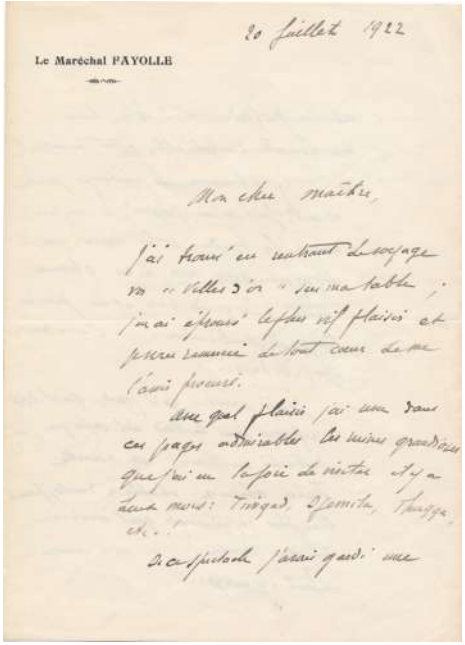
Le laboratoire de Marie Curie à l'hôpital à l'hôpital Edith Cavell à Paris, 1917.

Tirage argentique d'époque. 11,5 x 19 cm. Légende manuscrite au dos. Traces de manipulation d'usage. Cachet du ministère de la Guerre, service de presse sur le recto.

Une des photographies témoignant de l'activité de Marie Curie en faveur des blessés de guerre. Elle mobilise des financements pour installer des postes de radiologie dans les villes et sur le front. Par manque de manipulateurs (personnel faisant fonctionner les appareils), Marie Curie organise un enseignement pour former les infirmières et infirmiers militaires à ces appareils à l'hôpital Edith Clavel.

300 €

n° 64



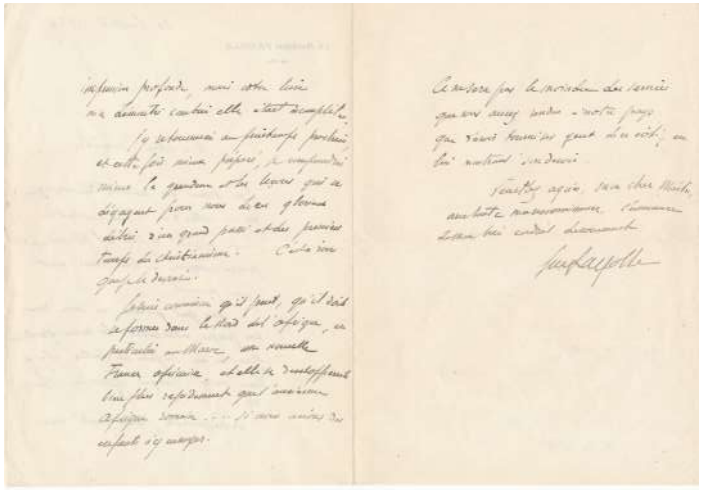
Émile FAYOLLE (1852-1928), général de division pendant la Ire Guerre mondiale, maréchal en 1921

Lettre autographe signée adressée au romancier Louis BERTRAND. 2 pages et demie in-8. 1902.

La françafrique…

Il a reçu l'ouvrage *Les villes d'or : Algérie et Tunisie romaines* de Louis Bertrand et le remercie car il a visité les ruines grandioses, ces *« glorieux débris d'un grand passé et des temples du christianisme »*. Il ajoute : *« Je suis convaincu qu'il peut, qu'il doit se reformer dans le nord de l'Afrique, en particulier au Maroc, une nouvelle France africaine, et elle se développerait bien plus rapidement que l'ancienne Afrique romaine…, si nous avions des enfants à y envoyer ».*

200 €



n° 65

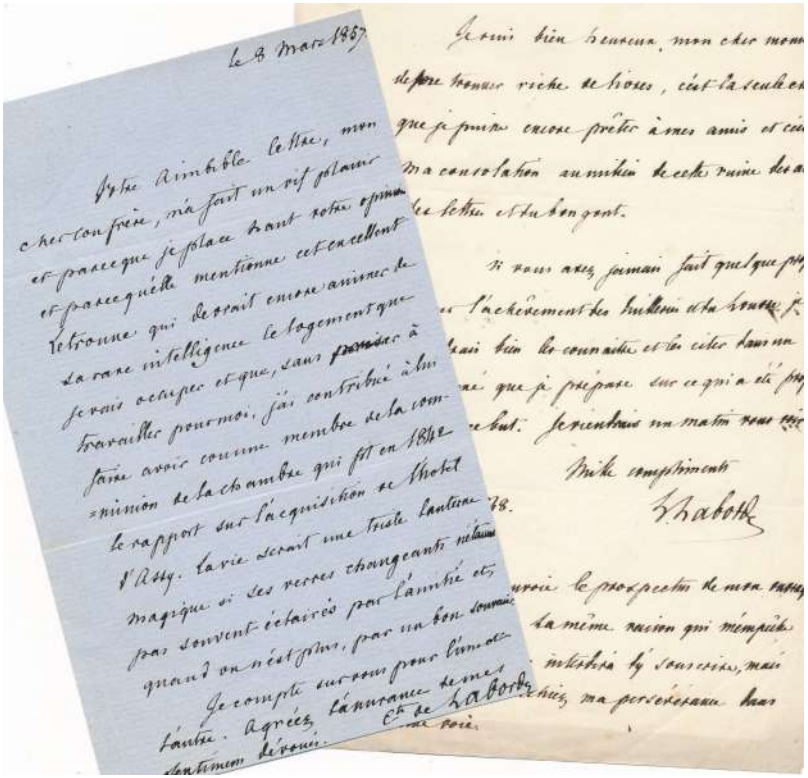
James Moore HICKSON (1868-1937), pasteur surnommé « Le Guérisseur anglican »

2 tirages argentiques d'époque, 1925. 15,5 x 11 cm. Cachet d'agence et identification au dos.

Portraits en Chine.

Né en Australie, employé de banque, il avait le don de guérir les malades, même à distance, par ses prières et par l'imposition de ses mains. Décidant de faire profiter le monde entier de sa science spirituelle, il suivit une formation médicale pour mieux comprendre l'anatomie humaine et fonda une société spirituelle au service de la religion de même qu'un hospice. Il exerça d'abord en Angleterre puis à travers le monde : Amérique, Égypte, Sri-Lanka, Inde, Birmanie, Malaisie, Singapour, Chine, Japon, Philippines, Japon, France, Afrique-du-Sud, Australie, Amérique-du-Sud… Les autorités religieuses ne se sont jamais prononcées officiellement sur la réalité de ses dons.
Auteur de l'ouvrage : *Heal the Sick* (*Guérissez les malades*).

300 €



Léon de LABORDE (1807-1869), archéologue, historien d'art

2 lettres autographes signées probablement adressées à l'architecte Jacques HIRTTOFF (1792-1867).

22 mai 1848 : 1 page in-8. Il est content de trouver son ami *« C'est la seule chose que je puisse encore prêter à mes amis et c'est ma consolation au milieu de cette ruine des arts, des lettres et du bon goût »*.
Il lui demande s'il a fait ***« quelque projet pour l'achèvement des Tuileries et du Louvre »***, car il voudrait bien les connaître et les citer dans un *« résumé »* qu'il prépare. Il lui envoie le prospectus de son ouvrage sur le Parthénon.

8 mars 1857 : 1 page in-12. Hirttoff mentionnant *« cet excellent* **Letronne** (l'archéologue Jean-Antoine Letronne) *»*, Laborde lui écrit qu'il va occuper le logement de ce dernier et lui rappelle que c'est grâce à lui qu'il avait pu l'obtenir en 1842. Il était alors membre de la commission de la Chambre qui fit le rapport de **l'acquisition de l'hôtel d'Assy** (rue des Francs-Bourgeois).
Avec une belle formule de fin : *« la vie serait une triste lanterne magique si ses verres changeants n'étaient pas souvent éclairés par l'amitié et quand on n'est plus, par un bon souvenir ».*

200 €

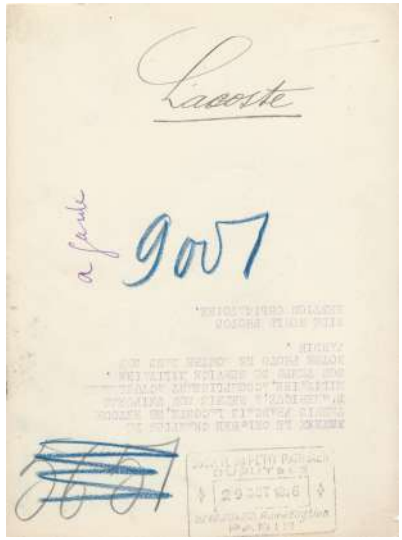
n° 67

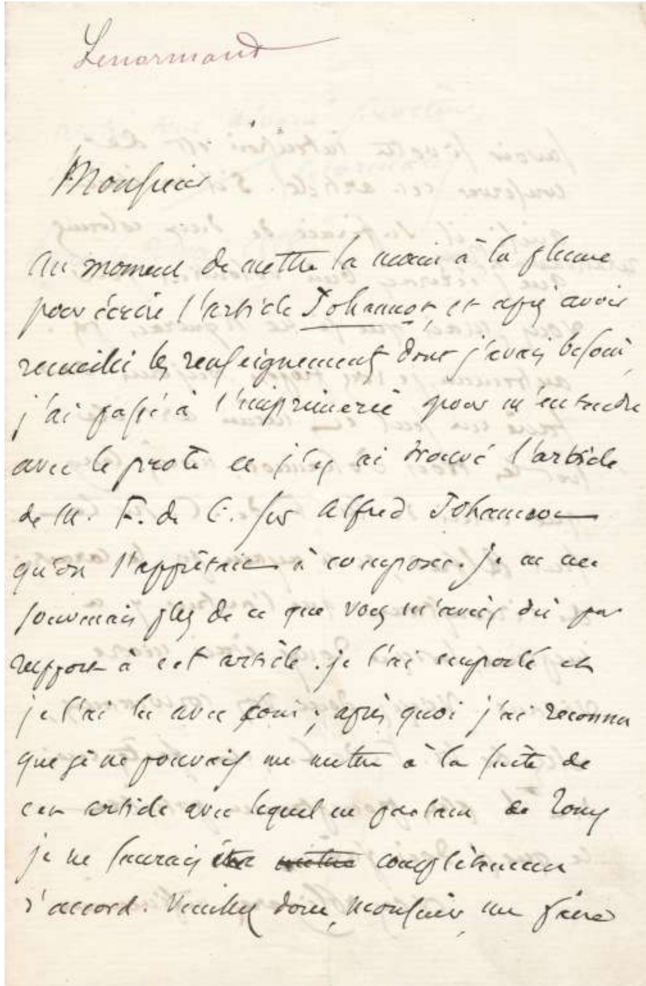
René LACOSTE (1904-1996), champion de tennis, fondateur de la marque Lacoste

Après avoir remporté l'US Open en battant Jean Borotra, René Lacoste, dans son jardin, pendant son service militaire, 1926.

Tirage argentique d'époque. 18 x 13 cm. Photographie de presse, étiquette légendée au dos.

300 €




Lenormant

Monsieur

Au moment de mettre la main à la plume
pour écrire l'article Johannot et après avoir
recueilli les renseignements dont j'avais besoin
j'ai passé à l'imprimerie pour m'entendre
avec le prote et j'y ai trouvé l'article
de M. F. de C. sur Alfred Johannot
qu'on s'apprêtait à composer. Je ne me
souvenais plus de ce que vous m'aviez dit par
rapport à cet article. Je l'ai emporté et
je l'ai lu avec soin ; après quoi j'ai reconnu
que je ne pouvais me mettre à la suite de
cet article avec lequel en parlant de Tony
je ne serais ~~être~~ ~~mettre~~ complètement
d'accord. Veuillez donc, monsieur, me faire

n° 68

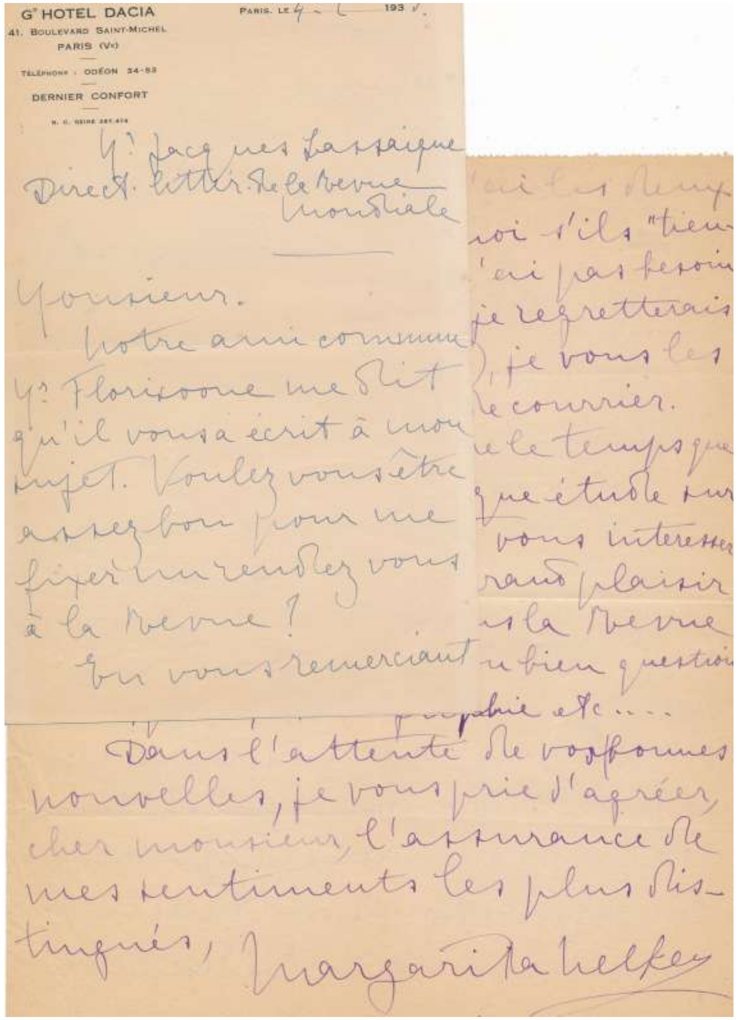
Charles LENORMANT (1802-1859), archéologue, égyptologue, professeur au Collège de France, conservateur au cabinet des Antiques et des Médailles

Lettre autographe signée. 2 pages et demie. 1858.

Au moment de finaliser l'article **« Johannot »** (une famille de graveurs et peintres) probablement pour la *Biographie universelle*, il s'aperçoit auprès du prote de l'imprimerie qu'il y a, en composition, un article d'un certain F. D. C sur Alfred Johannot. Il soumet à l'éditeur deux propositions : soit ce dernier garde l'entrée Alfred Johannot et dans ce cas, il écrit un texte (2 colonnes) qu'il ne signe pas, soit il rédige un nouvel article sur les trois frères Johannot, Alfred, Tony et Charles. Au choix.

200 €

n° 69


Gd HOTEL DACIA
41, BOULEVARD SAINT-MICHEL
PARIS (Ve)
TÉLÉPHONE : ODÉON 34-53
DERNIER CONFORT

PARIS, LE 4 - 2 193

M. Jacques Lassaigne
Direct. littér. de la Revue mondiale

Monsieur,
Notre ami commun M. Florisoone me dit qu'il vous a écrit à mon sujet. Voulez-vous être assez bon pour me fixer un rendez-vous à la Revue ?
En vous remerciant

Dans l'attente de vos bonnes nouvelles, je vous prie d'agréer, cher monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués,
Margarita Nelken

Margarita NELKEN (1894-1968), femme politique du parti socialiste ouvrier espagnol sous la Seconde République espagnole, figure du parti communiste d'Espagne pendant la Guerre d'Espagne, journaliste et critique d'art

2 lettre autographes signées adressées au critique d'art Jacques Lassaigne. 2 pages in-4 et 1 page et demie in-8. Février et mars 1935.

Leur ami commun **Florissone** (l'historien d'art Michel Florisonne) lui a écrit à son sujet. Elle lui demande en conséquence un rendez-vous. Dans la seconde lettre, on apprend qu'elle n'a pas réussi à voir Lassaigne, en voyage en Roumanie : « *… et mon départ s'est décidé pour ainsi dire brusquement, sans que je puisse trouver dans le tohu-bohu des derniers préparatifs les quelques instants nécessaires pour passer à la Rédaction. Cependant, j'ai les deux articles prêts : dites-moi s'ils 'tiennent' toujours* (…) *Si quelque étude sur un sujet russe peut vous intéresser ce sera pour moi un grand plaisir de la voir paraître dans la Revue mondiale. Sociologie, ou bien question d'art, par exemple scénographie, etc…* ».

280 €

n° 70

Marcel BOVIS (1904-1997), photographe

Place du Palais-Royal, vers 1958.
Tirage argentique postérieur, signature de l'auteur et cachet du photographe au dos. 17 x 22,5 cm.

550 €

n° 71

Alfred GESCHEIDT (1926-2012),
photographe américain

Tower of Pisa : keeping an open mind.

Tirage argentique d'époque. 25,5 x 18,5 cm. Étiquette légendée et cachet d'agence au dos.

Surnommé le « Charlie Chaplin de la photo », ses photomontages à tendance surréaliste sont plus connus que ses photographies de presse.

450 €

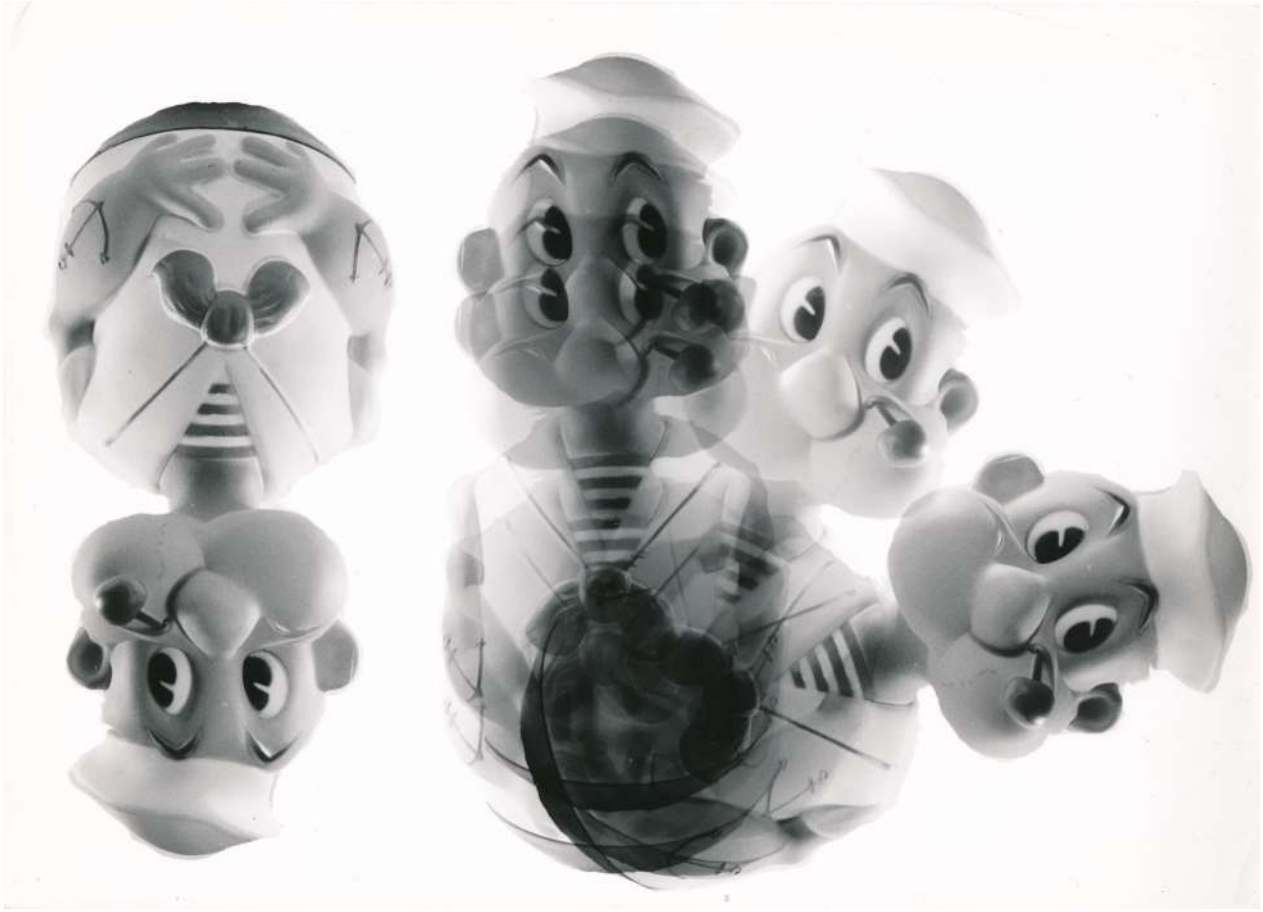
n° 72

Serge de SAZO (1915-2012), photographe

Tirage argentique d'époque, 1958. 28 x 21 cm.
Cachet du photographe au dos.

300 €

n° 73



Libor SIR (1933), photographe d'origine tchécoslovaque, actif en France, également peintre

Tirage argentique d'époque, vers 1960. 17 x 24 cm. Cachet du photographe au dos.

200 €

n° 74 et n° 75

Nu. Tirage argentique d'époque. 9 x 6,3 cm.
Photographie amateur. **120 €.**

Portrait. 8,3 x 6 cm. Tirage argentique.
Photographie amateur. **80 €**

n° 76

FIN

Portrait.Tirage argentique d'époque. 8,3 x 6 cm.
Pliure oblique. Anonyme. **80 €**

cdgalerie

autographes
photographies
œuvres sur papier

Nous achetons
autographes
œuvres sur papier
photographies
archives
vieux papiers

La boutique **cdgalerie** est sur
ebay

Son actualité est sur
instagram

Son site
cdgalerie.com